En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 20 OCTOBRE 1943 — No. 50

OBSERVATOIRE

Avis à nos abonnés

Dans notre numéro du 13 octobre nous avons rappelé à nos abonnés de ne pas attendre la visite du propagandiste pour renouveller leur abonnement. Le Père A. Gobeil qui s'est dépensé pour vous faciliter la tâche est au service de l'armée, comme chapelain militaire, et nous n'avons pas le propagandiste pour le remplacer.

Si par accident, un Père visite une paroisse il peut, avec l'autorisation requise, en dire un mot et même percevoir des abonnements, mais ceci arrive assez rarement. C'est l'intérêt et le devoir de tout canadien français d'avoir un journal français dans son foyer. Pour l'obtenir il faut en prendre les moyens. Vous avez tous à coeur, j'en suis certain, de conserver vos droits, comment les conservez-vous si vous demeurez indifférents? C'est certainement une marque d'indifférence que de ne pas s'intéresser à son journal. Les directeurs, le personnel de la Survivance ont à coeur de vous aider, mais ils demandent en retour votre coopération.

Notre tâche est assez pénible comme vous avez dû le constater par l'article inséré dans le journal de la semaine dernière. Je conçois bien qu'une tournée de propagande vous faciliterait le paiement de votre abonnement mais notre personnel est limité, il est donc impossible de le faire.

Un peu de bonne volonté, l'esprit de coopération bien compris comblera cette lacune et j'ose espérer que tous les canadiens français de nos centres continueront à encourager leur journal puisqu'ils savent que c'est leur intérêt.

Nous vous remercions d'avance puisque nous sommes certains que vous répondrez avec générosité à notre appel.

J.A. Gaudet O.M.I.

* * *

Envoyez le prix de votre abonnement aussitôt que possible à l'adresse suivante:

La Survivance
Edmonton, Alta

On demande

Nous espérons recevoir bon nombre de délégués de l'extérieur et de congressistes. Or, on le sait, la question du logement est précaire à Edmonton, à cause de la guerre. On demande donc:

1—que les congressistes retiennent immédiatement leur chambre, soit à un hôtel, chez des parents ou des amis, s'ils en ont à Edmonton.

2—que les citoyens d'Edmonton qui seraient disposés et pourraient mettre une chambre à la disposition d'un visiteur veuille bien avertir le Comité d'organisation du Congrès, à la Survivance. (Téléphonez: 24702).

Comité d'Organisation

Radio-Canada aura un second réseau

La Société Radio-Canada a presque complété ses plans pour l'organisation d'un second réseau radiophonique qui permettrait au public de choisir entre deux programmes à la même heure. Ce second réseau ne serait que partiel toutefois, car, dans certaines régions des provinces maritimes et du nord de l'Ontario, il n'y a pas assez de postes pour assurer des émissions continues à un second réseau et, par conséquent, ce second réseau n'émettrait que durant un nombre d'heures limité par jour. Pour le compléter, il faudrait construire d'autres postes et les restrictions de guerre en rendent la construction improbable avant la fin du conflit.

Défaitisme allemand

Un porte-parole du secrétariat d'état a déclaré que le prochain "procès" de 70 dirigeants de la vie professionnelle et de la vie religieuse en Hollande sous l'inculpation de sabotage ne pouvait être que le prélude à leur assassinat et constituait "un indice du défaitisme allemand."

Programme du Douzième Congrès général de l'A.C.F.A.



M. LE DOCTEUR L. O. BEAUCHEMIN de Calgary, qui souhaitera la bienvenue aux délégués et présidera le 12e Congrès général de l'A.C.F.A.



M. ADRIEN MORIN a été désigné par l'Hon. Godbout pour représenter la Province de Québec à notre Congrès.



M. l'abbé P. E. GOSSELIN représentera en Alberta le Comité Permanent de la Survivance Française dont il est le secrétaire général.



M. GEORGES PELLETIER avocat et journaliste, Directeur du "Devoir" de Montréal, assistera à notre Congrès et adressera la parole.

Plusieurs visiteurs distingués seront présents au Congrès général de l'A.C.F.A.

Nos lecteurs seront surement intéressés d'avoir quelques détails sur les différentes personnalités qui prendront part à notre Congrès. Plusieurs ont accepté l'invitation de l'A.C.F.A.; nous espérons d'autres réponses favorables d'ici quelques jours. Nous ne parlerons, aujourd'hui, que de ceux qui ont déjà fait connaître leur adhésion.

M. Adrien Morin

Selon la coutume, le gouvernement de Québec aura cette année un représentant à notre Congrès. L'Honorable Adélard Godbout a désigné pour cela M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture.

M. Morin est né à St-Célestin de Nicolet, d'une famille de cultivateurs. Après ses études primaires à "l'école du rang", il étudia l'agriculture à Ste-Anne de la Pocatière, puis au Collège de l'Etat de l'Iowa et à Amherst, Mass. De 1922 à 1931, il fut secrétaire de la Société des Eleveurs de Québec; de 1931 à 1940, chef du service de l'industrie animale. Il est sous-ministre adjoint depuis 1940.

Notre distingué compatriote a vu son autorité en matières agricoles reconnue non seulement en Canada mais jusqu'en Angleterre: il est docteur en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, Commandeur du Mérite agricole, membre de la Royal Agricultural Society of England. Il détient des postes de confiance dans plusieurs autres organisations.

M. l'abbé Paul-Emile Gosselin

Une autre figure sympathique que nous verrons à notre Congrès est celle de M. l'abbé Paul-Emile Gosselin. Originaire lui aussi du Québec, ses études classiques terminées, il embrassait la vocation sacerdotale et était ordonné prêtre en 1934. Membre du personnel de l'Université Laval et Licencié en Philosophie, il fut nommé professeur au petit Séminaire de Québec. Depuis on lui confia la charge de Secrétaire général du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique. C'est à titre de représentant du Comité que M. l'abbé Gosselin sera des nôtres au Congrès. Il est, de par sa position, mêlé intimement à toutes les questions françaises du continent; on lui doit une bonne part du succès de la campagne en faveur des Acadiens. On peut être assuré que sa visite dans l'Ouest nous apportera des résultats tangibles et pratiques.

M. Georges Pelletier

Originaire de la Rivière-du-Loup le nom de M. Georges Pelletier est aujourd'hui universellement connu en Canada, et tout particulièrement des Canadiens français. Comme journaliste et Directeur du "Devoir" de Montréal il a fait sa marque et exercé une influence profonde sur ses compatriotes. Licencié en droit "summa cum laude" de l'Université Laval, il a fait du journalisme actif depuis exactement 35 ans.

M. Pelletier est de plus professeur à l'Ecole des Sciences sociales de Montréal, membre de la Société Royale du Canada, directeur de la "Canadian Press"; il s'occupe en même temps de plusieurs autres organisations.

Nul doute que nombreux sont ceux qui voudront entendre M. Pelletier qui a bien voulu accepter d'adresser la parole lors de notre Congrès.

M. C.-E. Couture

Surintendant de la colonisation canadienne-française aux Chemins de Fer Nationaux, M. Couture n'est pas un inconnu dans l'Ouest. En fait, bien que vivant à Montréal, il est véritablement l'un des nôtres. Né à St-Jean-Baptiste, au Manitoba, il fit ses études au Collège de St-Boniface. Dès ses années de classique, il commença à s'intéresser à nos problèmes de survivance. Il joua un rôle très actif au sein de l'A.C.J.C., et entretint des relations constantes avec la classe agricole. Ceux qui s'occupent de colonisation et d'agriculture savent avec quel intérêt M. Couture se consacre à ces problèmes. Il fut aussi secrétaire de la Municipalité de Lorette, au Manitoba, membre, puis directeur de l'Association d'Education, jusqu'au jour où il entra au service des Chemins de Fer. En 1939, il était nommé surintendant, ce qui témoigne hautement en faveur de notre distingué compatriote. Son expérience et son dévouement nous seront surement d'un précieux secours pendant nos délibérations.

R.P. C. Chalifoux, S. Sp.

Le Révérend Père Chalifoux, curé de St-Vincent, a été invité à exposer devant le Congrès le rôle que doit jouer la cellule paroissiale dans le mouvement de reconstruction. Pour traiter des problèmes paroissiaux qui pouvait mieux le faire qu'un "curé de chez-nous." Le R.P. Chalifoux est déjà bien connu de notre population, au milieu de laquelle il se dévoue depuis près de 15 ans. Né dans l'Etat de Vermont, il fit ses études primaires dans sa ville natale de Barre, et ses études secondaires au Collège St-Alexandre de Québec. Puis il entra chez les Pères du St-Esprit et fit ses études des théologiques à Paris. Missionnaire au Cameroun (Afrique Equatorial),

(suite à la page 8)

Pie XII restera dans le Vatican

Stockholm. — S. Sainteté le Pape Pie XII a apparemment l'intention de rester dans la Cité vaticane même si Rome devient un champ de bataille, selon des rapports émanent d'Italie.

Sa Sainteté continue ses activités régulières toujours selon ces rapports non confirmés, et quoique la garde papale du Saint-Siège, la défense du Vatican est purement symbolique, parce que les gardes suisses ont reçu l'ordre de ne jamais faire usage de leurs fusils.

Offres de Berlin au Saint-Père

Des dépêches de pays neutres disent que l'Allemagne a informé Sa Sainteté le pape Pie XII qu'il doit quitter Rome parce qu'elle ne pourra plus garantir sa sécurité au Vatican si jamais la capitale est convertie en champ de bataille. Berlin aurait "offert" au Saint-Père le duché neutre de Liechtenstein ou l'Allemagne elle-même comme lieu de refuge.

Le Pape repoussa cette "offre" et déclara qu'il ne quittera pas le Vatican vivant.

Un rapprochement franco-soviétique

Le général Charles de Gaulle a fait le premier pas pour tourner ses partisans et tout probablement le gouvernement français de l'après-guerre définitivement du côté de la Russie. Les Russes font de leur côté tout ce qu'ils peuvent pour s'assurer l'amitié des présents chefs français.

On a de plus annoncé que M. Alexander Bogomolov, délégué russe auprès du Comité français de la Libération nationale et M. Edwin C. Wilson, membre américain de la nouvelle commission politique et militaire des Alliés dans la Méditerranée, sont arrivés à Alger. Bogomolov est l'ancien représentant soviétique auprès des gouvernements alliés à Londres.

De Gaulle a déclaré au cours d'un discours en Corse que la Méditerranée est la voie à "une alliance naturelle avec la chère et puissante Russie."

La France sous la botte Allemande

Londres. — D'après toutes les indications que l'on peut recueillir, les Allemands se proposent de prendre en main toute l'administration de la France et de supprimer tout vestige d'autonomie. La radio de Paris a admis une nouvelle vague de sabotage en France et averti que les Allemands seraient forcés de prendre les rênes de l'administration si les autorités françaises étaient impuissantes à réprimer le terrorisme. Quelques heures plus tard, la radio d'Alger a affirmé que les Allemands avaient déjà préparé leurs plans pour s'emparer complètement du pouvoir en France et que ces plans doivent s'exécuter d'un jour à l'autre. Il y a déjà plusieurs semaines que l'on rapporte dans les capitales neutres que les Allemands seraient mécontents de Pierre Laval qui s'efforcerait de leur tenir la tête. Les arrestations de fonctionnaires gaullistes se multuplieraient.

Angleterre. — On prévoit que les nombreux raids effectués en Allemagne auront comme résultat de détruire la force allemande d'ici le printemps prochain.

Notre première Exposition d'Artisanat sera tenue en cette même occasion

A Edmonton les 27 et 28 octobre

Journée du mercredi, 27 octobre

8:00 Messe basse, église de St Joachim.
9:00 Enregistrement des délégués.
10:00 Bienvenue du Dr L.-O. Beauchemin, président général.
Formation des Comités d'Elections et de Résolutions.
Présentations des Rapports:
Comité Permanent de la Survivance française: M. l'abbé P. E. Gosselin, secrétaire.

1:30 **La situation des nôtres en Alberta:** M. Louis Normandeau, président du Comité de Colonisation de l'A.C.F.A. et représentant officiel de l'A.C.F.A. auprès des paroisses.
Discussions.

3:30 **La Colonisation et l'après-guerre.** Conférence de M. C.-E. Couture, agent général de la Colonisation du Canadien National.
Discussions.

8:00 **Soirée populaire.**— Chants — Message de M. l'abbé P. E. Gosselin, Secrétaire et délégué du Comité Permanent de la Survivance française. — Chants. — Causerie de M. Georges Bouchard, du Ministère de l'Agriculture fédéral. — Conférence de M. Georges Pelletier, Directeur du **Devoir**.
Chant "O Canada".

Journée du jeudi, 28 octobre

8:00 Messe basse.
9:00 Comité des Elections.
10:00 **L'Agriculture et les problèmes d'après-guerre.** Conférence par M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture et représentant du Gouvernement de Québec.

1:30 Elections.

2:30 **La Cellule paroissiale et l'après-guerre.** Conférence par le R. P. C. Chalifoux, ssp., curé de St Vincent, Alberta.

3:00 M. Georges Bouchard.
Résultats de l'Exposition; Résultats des élections; Résolutions.

6:30 **Banquet** offert par l'A.C.F.A. à ses invités d'honneur.

(Toutes les réunions du Congrès, de même que la soirée publique du 27 et le Banquet ont lieu dans l'édifice du Masonic Temple, 10318-100ème Avenue. Comme on le sait l'Auditorium est à la disposition du public en général, pour Congrès, Bazar, soirées, etc. Pour les visiteurs de l'extérieur il sera facile de trouver l'endroit de la réunion. La 100e Avenue (connue aussi sous le nom de Victoria) est parallèle à l'avenue Jasper; l'édifice se trouve donc à un coin de rue seulement de la "Baie d'Hudson", à peu près à moitié chemin entre le MacDonald Hotel et la Survivance. Ne pas confondre avec le Memorial Hall où avait lieu le Congrès de 1941).

M. Raymond revendique la souveraineté du Canada et l'autonomie provinciale

"Nous réaffirmons d'abord que le Canada étant un pays chrétien il doit être gouverné comme tel", a déclaré Me Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire Canadien et député fédéral de Beauharnois-Laprairie, au cours d'une causerie où il a exposé les grandes lignes du programme de la politique fédérale. "Ce fait", dit-il, "implique des valeurs qui priment tous les autres devoirs. La pensée chrétienne ne doit pas donner lieu seulement à de vagues déclarations de principes, mais il faut, si nous voulons sortir le monde du chaos, qu'elle inspire les idées et les actes des groupes politiques".

"Nous inspirant de notre mot d'ordre: "Le Canada aux Canadiens et le Québec aux Québécois", nous réclamons la souveraineté réelle du Canada, l'autonomie réelle des provinces, la reconnaissance pleine et entière de l'égalité des droits du groupe de langue française et de celui de langue anglaise.

"Nous revendiquons en premier lieu les attributs d'un pays souverain, et la disparition des vieilles servitudes qui continuent, en fait, de nous lier au parlement de Westminster ou à d'autres institutions impériales. Seul parmi les Nations unies, le Canada ne possède ni hymne, ni drapeau distinctifs. Cette situation ridicule et humiliante doit cesser. Nous doterons notre pays d'un hymne et d'un drapeau nationaux.

Le droit à la neutralité

"Nous devrons procéder à une adaptation de la constitution à notre statut de pays souverain, afin d'abolir tout vestige de colonialisme et de faire disparaître toute équivoque au sujet de notre liberté absolue. Enfin, nous entendons généraliser une représentation diplomatique et consulaire dans les principaux pays du monde.

Parlant ensuite de la souveraineté réelle et non seulement nominale que devrait posséder le Canada, M. Raymond déclare ceci: "Le droit à le neutralité, par exemple, ne correspondra chez nous à la neutralité réelle dans un conflit impérial que le jour où la majorité des Canadiens penseront en Canadien. Tant qu'on laissera se développer une propagande impérialiste ingénieuse et tenace sans y répondre par une propagande canadienne non moins tenace et non moins ingénieuse le sentiment impérialiste l'emportera nécessairement dans les moments de crise. Il faudrait donc préparer les citoyens canadiens à leur rôle par une meilleure éducation politique, qui, sans être tracassière comme l'actuelle publicité de guerre, sans heurter les susceptibilités et les particularisme légitimes, éveillerait de Halifax à Vancouver un amour exigeant de la patrie canadienne."

M. Raymond se prononce en faveur de l'admission du Canada à l'union pan-américaine. "Nous devons faire partie de l'Union pan-américaine. Nous devons y être non pour le compte d'un plus puissant que nous mais pour notre propre compte, pour en tirer les avantages économiques, politiques et culturels que cette collaboration implique. Ce sera la première étape de notre libération réelle.

Dangers d'une immigration intensive

M. Raymond expose ensuite les dangers d'une politique d'immigration trop intensive. "Il est trop clair" dit-il, "que l'invasion soudaine de notre pays, au lendemain du conflit, par un nombre massif d'immigrants menacerait dangereusement notre é-

(suite à la page 8)

M. Georges Bouchard en Alberta

Au moment d'aller sous presse nous apprenons que M. Georges Bouchard, sous-ministre de l'agriculture à Ottawa, sera présent à Edmonton et prendra une part active au Congrès. Les congressistes seront surement heureux d'apprendre cette nouvelle. M. Bouchard est en effet un conférencier très goûté en même temps que très instructif. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.



R. P. C. CHALIFOUX, S. Sp. curé de St-Vincent, Alta., l'un des conférenciers au Congrès de l'Association Canadienne Française.



M. LOUIS NORMANDEAU représentant bilingue du "Wheat Pool" donnera au Congrès un aperçu sur la situation des nôtres à travers la province.



M. l'abbé A. D'ESCHAMBEAULT de St-Boniface, Manitoba, sera présent au 12e Congrès général de l'A.C.F.A.



M. C. E. COUTURE surintendant général de la colonisation canadienne-française aux Chemins de fer Nationaux, conférencier du Congrès.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 20 OCTOBRE 1943

Dernier appel

Il ne reste maintenant que quelques jours d'ici à notre Congrès général de l'Association. Au cours des dernières semaines nous avons, plus d'une fois, attiré l'attention de nos lecteurs sur ce sujet. Qu'on nous permette un dernier mot.

Tout laisse prévoir que le Congrès de cette année sera l'un des plus réussis et des plus fructueux depuis que l'Association est fondée. On sent un véritable réveil chez notre population; les adhésions sont venues nombreuses; et de plus en plus on s'intéresse à tous les problèmes qui nous touchent de près: agriculture, colonisation, économie, Caisses populaires, artisanat.

Par ailleurs, on sent un fort courant de sympathie nous venir de l'extérieur. Cette sympathie à l'égard des minorités elle s'est manifestée de façon éclatante en faveur des Acadiens; désormais, comme on nous l'a répété à plus d'une reprise, "c'est maintenant notre tour". L'Ouest attire davantage l'attention de nos compatriotes. Nous avions il y a peu de temps, la visite de personnages tels que MM. Adrien Pouliot et Séraphin Marion. Nous avons vu le Comité Permanent s'intéresser à notre cause. Dans quelques jours nous verrons tout un groupement de l'Est nous arriver pour prendre part au Congrès. Il nous viendra des représentants de Québec, de Montréal, d'Ottawa, du Manitoba et de la Saskatchewan.

Enfin, les questions qui seront au programme lors du Congrès sont d'un intérêt vital pour les Canadiens français de l'Alberta. On en trouvera le détail dans notre présente édition. A cela s'ajoute le fait que nous tiendrons cette année notre première exposition d'artisanat.

Voilà autant de raisons qui doivent nous pousser tous à faire notre part pour le succès du Congrès. Il faut que nous ayons la meilleure assistance jamais vue. Cela nous le devons à nous-mêmes comme à nos visiteurs, qui font des sacrifices de temps, d'argent, de déplacement pour venir nous prêter main-forte. C.est pourquoi nous comptons que toutes nos paroisses nous enverront de fortes délégations. De même nous espérons que toutes les personnes qui le peuvent enverront des exhibits pour notre exposition.

Si nous y mettons tous un peu de bonne volonté et si chacun fait sa part nous pouvons être assurés à l'avance que la réunion de cette année laissera une trace inoubliable dans notre histoire.

"Ne manquons pas le Congrès de l'Agriculture"; que ce soit là notre mot d'ordre.

P. E. Breton, O.M.I.

En lisant les journaux

Encyclique de Sa Sainteté Pie XII, sur le Corps mystique de Jésus-Christ

La traduction française officielle de l'encyclique de Pie XII sur le Corps mystique du Christ, attendue au Canada depuis le mois de juin, vient enfin d'arriver.

C'est un document magistral qui présente une magnifique affirmation des richesses et des doctrines catholiques. Il comprend trois parties. La première commente les paroles de saint Paul sur l'Eglise, corps du Christ; la deuxième explique l'union des fidèles avec le Christ, dans l'Eglise et par l'Eglise; la troisième proclame le devoir d'aimer l'Eglise non seulement dans ses éléments principaux et divins mais aussi dans tous ses membres.

Cette encyclique arrive à une heure opportune alors que les évêques de tous les pays recommandent l'étude de la doctrine du Corps mystique sur laquelle s'appuie l'action catholique. La plupart de nos mouvements spécialisés l'ont mise à leur programme de cette année.

L'Ecole Sociale Populaire, qui a déjà étudié une vingtaine de discours et d'écrits de Pie XII, s'est empressée de publier cette encyclique. Elle a paru le 2 octobre en une brochure grand format de 64 pages et ne se vend que 15 sous. Tout catholique devrait la lire et la méditer. On peut se la procurer au Secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel Est, ou chez les principaux libraires.

Nous publierons cette encyclique par tranches dans la Survivance, à partir de la semaine prochaine.

Le cinquième Emprunt de guerre

Rien n'est plus facile à défendre que le prêt de guerre, ce n'est pas un don, ce n'est pas une charité, ce n'est pas une restriction. C'est un acte volontaire qui implique avant tout votre intérêt personnel. Vous pensez d'abord à vous-même et il arrive que ce geste, en vous aidant au premier chef, aide aussi les vôtres. On rencontre des opinions divergentes sur la conduite de la guerre, on n'en rencontre pas sur la sûreté et l'opportunité des prêts à l'Etat.

On confie de l'argent à un emprunteur solvable qui, en plus d'un intérêt appréciable, remboursera à une date commode. Les Obligations de la Victoire émises par le gouvernement canadien réunissent ces trois points essentiels en offrant un avantage additionnel; celui d'être négociables à bon compte en cas de besoin.

Depuis le premier emprunt de 1940 jusqu'à et y compris celui de mai dernier le nombre des souscripteurs ruraux et le montant des sommes par eux prêtées ont été en progression constante. C'est d'abord la preuve qu'il y a plus d'argent en circulation, et ensuite le témoignage que l'agriculteur comprend de mieux en mieux qu'il n'y a pas de meilleurs placement.

Ne développons que le premier point; il y a plus d'argent. Là-dessus, nul doute; on n'a qu'à ouvrir les yeux. On peut aussi interroger les gérants de banque et de caisses populaires, les notaires, les régistrateurs de comtés, les officiers des organismes de crédit agricole fédéral et provincial, les agents de stations de chemins de fer, les directeurs de maisons d'éducation; les gros et les petits marchands, etc etc. On peut aussi consulter les statistiques officielles; ces dernières démontrent que la production a fait des bonds prodigieux. Les revenus eux aussi ont augmenté.

Nous, gens de la terre, nous n'aimons guère entendre dire que nous faisons de l'argent. Se vanter est plutôt le fait des citadins, soit dit sans malice. Nous n'aimons pas davantage qu'on farde les choses. Nous avons même quelquefois la fâcheuse habitude de voir un peu en noir là ou il y a du gris et parfois même du blanc. On connait la réponse typique qui caractérise cet état d'âme.

— Vous avez là un fameux champ de blé d'Ide," dit un jour un agronome à un cultivateur par trop modeste,..."j'espère que vous ne vous en plaindrez pas."

A quoi ce dernier répondit en riant, après un moment de réflexion;

— "Non, mais une grosse récolte comme ça épuise beaucoup le sol."

Cet homme ne voulait pas paraitre trop heureux, au cas ou...

Car la vérité en tout ceci, c'est que sur la ferme l'argent se fait très difficilement, surtout en temps de guerre. La main-d'oeuvre est très rare, l'outillage agricole n'est pas aisément remplaçable, certaines matières premières sont de mauvaise qualité.

D'ailleurs, dans la culture en général dix maladies menacent le bétail et c'est tout juste si dix insectes ne se posent pas en embuscade près de chaque plante. Puis, il y a le climat, source d'éternels soucis; le printemps 1943 fut tardif et l'été pluvieux.

Avec tous ces aléas, le cultivateur n'a pas tort de se méfier. L'argent aussi durement gagné mérite d'être soigneusement conservé.

L'agriculteur tient donc à faire de bons placements. Or, qui mieux que l'Etat peut garantir le remboursement de ce qu'il emprunte?

Achetons donc des Obligations de la Victoire parce que c'est là un geste payant, pratique, prudent et patriotique.

Armand LETOURNEAU.

Nous devrons avoir notre drapeau

"Canada Calls".—"Si le Canada est un pays souverain, il ne peut donc en même temps être dépendant d'un autre pays; et s'il ne dépend pas d'un autre pays, l'**Union Jack** ne devrait pas flotter officiellement au Canada, cet acte prend le caractère d'une assertion fausse. Etant donné que la souveraineté du Canada réside dans ses Parlements, son drapeau national devrait symboliser l'autorité de ces Parlements et devrait donc être différent de l'**Union Jack**, emblème de l'autorité du Parlement du Royaume-Uni".

T.-S. EWART.

Le sort de nos agriculteurs

Le Droit, Ottawa.—Ces jours-ci, un quotidien de Toronto, nous apprenait que les cultivateurs de l'Ouest de l'Ontario devront abattre une bonne partie de leurs troupeaux d'animaux domestiques plutôt que de les voir périr de faim parce, qu'ils manquent de provende. Il est presque impossible d'en obtenir. La situation est jugée critique par les cultivateurs et par les marchands de grain. Les grains de l'Ouest sont rares, par suite de la pénurie de la main-d'oeuvre. La production locale, de plus, n'a pas été bonne cette année. Dans le passé, les cultivateurs, en pareil cas, ont pu obtenir de considérables quantités de grains de l'Ouest. Mais il n'en est pas ainsi cette année, poursuit la dépêche. La situation aux entrepôts de grains à la tête des Grands Lacs est sans précédent dans l'histoire du Canada. Des milliers de boisseaux de grains d'alimentation animale y sont entassés. Ils y resteront parce qu'on manque de main-d'oeuvre pour les expédier dans les parties de l'Ontario où on en a grandement besoin. On manque de bateaux pour le transport, parce qu'un grand nombre de ceux qui autrefois transportaient les grains de l'Ouest par la voie des Grands Lacs sont maintenant engagés dans l'Atlantique. Il ne reste plus que les chemins de fer, qui s'avèrent incapables de faire face au problème du transport.

Nous n'entendons pas de cette situation tirer des conclusions trop générales. Tout de même, il est permis de déduire que le problème agricole, depuis le commencement de la guerre, en dépit des beaux discours prononcés à la Chambre des communes et en dehors du Parlement canadien, n'a pas été réglé comme il l'aurait dû.

Camille L'HEUREUX.

La coopération en pays de minorité

On a beaucoup discuté, ces derniers mois, dans les colonnes de notre journal, la question des Caisses Populaires, ligue provinciale, fédération, affiliation à Cuna, etc. Nous voulons pas aujourd'hui chercher la solution de ces problèmes particuliers mais seulement rappeler quelques principes généraux, admis de tous, et qui peuvent aider à trouver une formule d'entente.

Qu'est-ce que la coopération

Nous n'insisterons pas sur ce point; il est suffisamment connu de tous. Avant d'être un rouage, un organisme, la coopération doit être une doctrine, une vertu qui pénètre le coopérateur: **la charité envers soi-même et envers le prochain.**

"Le principe de la coopération, lit-on dans Hannam, veut que "chacun cherche son propre bien en cherchant à procurer le bien de tous et que tous travaillant comme des frères."

"La coopération, telle que définie par M. G. Filion, est la mise en commun d'efforts par un groupe de personne ayant des intérêts identiques et professant une même doctrine (coopératiste) en vue d'améliorer leur sort".

Charité

La coopération c'est donc l'exercice de la charité, plus spécialement dans le domaine économique. La coopération bien comprise, la véritable coopération doit donc respecter les lois de la charité.

S'il est vrai que le bien commun doit passer avant le bien particulier, par ailleurs il faut se rappeler que le dicton populaire "Charité bien ordonnée commence par soi" garde toute sa valeur. D'après les principes de la charité, nous avons aussi des devoirs plus rigoureux envers les proches qu'envers les étrangers.

Honore ton père

Ces devoirs de charité envers le prochain sont d'un telle importance qu'on les trouve inscrits au Décalogue: "Honore ton père et ta mère." nous dit le Seigneur. Ce commandement qui regarde **explicitement** les devoirs des enfants envers leurs parents, contient **implicitement** les obligations de la vie domestique et civile. C'est à ce commandement que se rattachent, d'après l'enseignement de l'Eglise et de son principal Docteur, St-Thomas, nos devoirs envers notre patrie. La vertu de patriotisme nous oblige, non seulement à aimer ceux qui nous sont plus ou moins unis par les liens du sang; elle nous trace en plus des devoirs de justice envers eux.

Le problème qui se pose

Tous admettent que la coopération ne saurait être enfermée dans des limites restreintes de territoires ou de personnes. "L'idée coopérative, écrit Hannam, veut que les relations normales, bienveillantes et charitables qui ont cours parmi les membres d'une passent de la cellule à l'organisme entier et s'appliquent à la grande famille de tous les citoyens d'un pays et, si possible, à toute l'humanité". Que la coopération tende à devenir universelle et mondiale, personne ne le nie. Notre charité envers le prochain doit s'étendre à tous. Mais comme nous l'avons dit, elle doit s'étendre aux nôtres d'abord.

Là où les divergences naissent, c'est lorsqu'il s'agit de déterminer la façon dont il faudra appliquer les principes de cette coopération universelle.

Deux cas concrets

Parmis les questions de coopération qui ont fait l'objet de discussion ces derniers temps, mentionnons deux cas concrets: l'affiliation à Cuna et la question de fédérations particulières. Il est bon de le répéter: il s'agit pas de savoir "si nous allons coopérer"; mais le problème est de savoir "de quelle façon nous allons coopérer." En discutant sur les sujets en litige, évitons de les envisager sous un seul angle, mais embrassons la question dans son ensemble.

Affiliation à Cuna

C'est pourquoi, en traitant de l'affiliation à Cuna, qu'on ne fasse pas de ce problème simplement une question de finance, de comptabilité, ou de rouage; mais qu'on se rappelle la notion même de la coopération qui est faite de charité, surtout envers ceux qui sont dans un plus grand besoin. Et si nous avons des devoirs envers la grande famille humaine, nous en avons avant tout envers ceux de notre propre maison.

Nous laissons aux spécialistes le soin de discuter les points de vue techniques pour ce qui regarde l'affiliation à Cuna. Et nous nous contenterons de poser quelques questions qui ont sûrement une importance aussi grande sinon plus.

Y a-t-il de réels avantages à s'affilier? Ne peut-on pas trouver chez nous une meilleure formule? (La formule du plus fort n'est pas nécessairement la meilleure.) Prenons-nous suffisamment en considération le fait que nous devons aider d'abord ceux qui sont près de nous et qui sont dans un plus grand besoin? N'y a-t-il pas en jeu des principes (outre ceux de la coopération internationale et universelle) dont Cuna ne saurait ni ne voudrait tenir compte? Cela nous amène à traiter de la place des groupes minoritaires au sein du mouvement coopératif.

La coopération et nos autres devoirs

Si nous parlons de minorités et de coopération, qu'on aille pas s'écrier immédiatement que le patriotisme n'a rien à faire avec la coopération. Nous admettons que la coopération, en tant que telle, fait abstraction de race, de religion, de frontières, etc. Est-ce à dire que la coopération, parce qu'elle est du domaine universel, va faire disparaitre du même coup nos autres devoirs et nos autres droits qui ne sont pas de son domaine propre? Parce que nous sommes coopérateurs, nous ne cessons pas d'être citoyens. Parce que nous sommes coopérateurs cela ne veut pas dire que nous ne pouvons plus avoir d'initiatives particulières, dans les limites ne notre paroisse ou de notre patrie. Parce que nous sommes coopérateurs, cela ne veut pas dire que nous devons perdre notre liberté individuelle. La **coopération est un moyen et non pas une fin. La coopération est faite pour l'homme et non pas l'homme pour la coopération.** Et si la coopération est faite des devoirs, par contre elle ne doit pas et ne peut pas nous défendre de satisfaire les devoirs qui nous sont imposés par ailleurs. En fait si nous y regardons de près, tous ces principes qui sont en cause se font pas la lutte; mais ils peuvent s'agencer harmonieusement, se respecter les uns, les autres. Tout en remplissant nos devoirs de coopérateurs, nous pourrons et nous devrons remplir les autres obligations qui nous incombent. Tels par exemple les devoirs qui découle de la vertu de patriotisme.

Réponse à une objection

On aurait tort de prétendre que ceux qui veulent conserver leur entité ethnique au sein du mouvement coopérateur font de l'"isolationisme". Cherchons-nous à nous isoler? Non, nous voulons coopérer avec tous, mais nous entendons le faire "de la façon" qui sauvegardera tous nos droits. Nous ne différons pas sur les principes, mais sur la façon de les appliquer. Les principes coopératifs n'imposent pas nécessairement un "melting pot" où tous doivent se fondre et perdre leur caractère. En fait la coopération admet une gradation, une échelle dans le degré de collaboration. Elle permet la cellule paroissiale, les ligues provinciales, les organismes nationaux. La loi permet même de se grouper selon les cadres religieux, telles nos caisses paroissiales.

Respect de la liberté

Coopération internationale ne veut donc pas dire engloutissement international. Dans son "Manifeste", la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire déclare: **"Les plans de reconstruction doivent accorder à la vie locale et municipale une liberté telle qu'elle mettra le frein démocratique au tendances d'enrégimentation et de frustration de la personnalité de la part des autorités centrales."** Et plus loin: "La coopération laisse place aux *plans et contrôle étatique*, aussi bien qu'à la liberté légitime et à l'initiative des individus."

Une autre déclaration récente aussi importante vient d'être faite aux Etats-Unis par les représentants des diverses confessions religieuses: catholique, protestantes et juive. On y voit figurer le nom de S.E. Monseigneur Mooney, de Détroit. Dans une déclaration en sept points on lit entre autre: **Les minorités ethniques, religieuses et culturelles doivent être assurées d'avoir les moyens de survivance économique..."**

Tous ces témoignages ne prouvent-ils pas amplement que, même au sein d'une reconstruction économique par la coopération, les droits des minorités restent intacts. Ce n'est donc pas faire preuve d'isolement, mais simplement de bon-sens, que de vouloir conserver notre entité ethnique au sein de la coopération. On peut coopérer comme individus; on peut aussi coopérer comme groupe. Ce n'est pas tes restent intacts. Ce n'est donc pas parce que nous serons un groupe français que nous serons moins bon coopérateurs.

Force économique et Canada bilingue

En somme nous ne faisons que mettre en pratique dans un nouveau domaine la théorie qui veut que la Canada soit un pays bilingue. C'est à nous, et non pas à nos compatriotes d'autres origines, de voir à perpétuer notre culture et notre civilisation française, en ce pays.

Or pour être français dans toute la force du mot, nous devons conserver notre entière liberté dans tous les domaines, le domaine économique compris. Nous devons être partout maitres de nos propres destinés.

Que de fois a-t-on reproché aux Canadiens français d'être trop idéalistes, pas assez pratiques! Que de fois on nous a reproché d'avoir porté un trop grand intérêt aux carrières libérales, médecine, droit, notariat, etc. et d'avoir négligé le domaine utilitaire: finance, commerce, industrie, etc. Reproche fondé peut-être.

Mais alors qui nous fera reproche aujourd'hui si nous voulons reprendre notre place dans le domaine économique et y conserver nos coudées franches, notre pleine et entière liberté. La question est trop importante pour que sur ce point nous cédions une seule parcelle de terrain.

Aussi ceux qui, en parlant de fédération française, la condamnent avant

(suite à la page 3)

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

EAUMONT

Ime D. Magnan est décédée

Mme Marie Arthémise Magnan, de eaumont, Alberta, est décédée le 15 ctobre dernier. Elle était âgée de 72 ns. Elle laisse dans le deuil, son époux avid Magnan, une fille; la Révérende oeur Marie Amélie, à Londres, Anleterre; cinq fils: Honoré, Wilfrid, osaire, Léopold et Adélard, tous de eaumont. Lui survivent aussi, une oeur et un frère; Mme Joseph Lelanc, Trois-Rivières, Québec; et Déiré urgeon de St-Pierre Baptiste, uébec. La défunte résidait à Beaumont depuis 27 ans. Les funérailles urent lieu lundi à 10 heures 30 à Beaumont. Le service funèbre fut hanté par le Rév. N. Chartrand, curé le la paroisse. L'inhumation eut lieu lans le cimetière paroissial.

Connelley-McKinley était en charge les funérailles.

MORINVILLE

Nous avons appris avec chagrin que M. Béland a eu, une deuxième attaque d'angine ces jours derniers. Il a du être transporté à l'hôpital en toute hâte, et il semble se remettre quelque peu. Il n'y a pas bien longtemps que M. Béland souffre du coeur, nous espérons qu'il pourra dominer la maladie.

* * *

M. Lennard Kieser est toujours à l'hôpital et la convalescence est plutôt lente. Tout de même il espère toujours.

La saison des battages tire sur la fin et dans quelques jours tout sera fini pour cette année. Il y a bien longtemps que nous n'avons pas eu une température aussi favorable pour le battage et nous en sommes doublement fiers parce que la main d'oeuvre était plutôt rare cette année. Il faut donc avouer qu'il y a toujours une Providence qui veille sur nous et qui ne nous oublie pas.

* * *

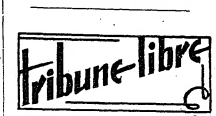
Notre congrès s'approche de plus en plus et nous n'en sommes séparés que d'une dizaine de jours. De fait il aura lieu le 27 et le 28 de ce mois. Nous voyons que de partout l'on s'apprête à envoyer des délégations et pour nous de Morinville, ce n'est pas une délégation mais bien une partie de la paroisse qui devrait s'y rendre. Nous sommes en réalité si près d'Edmonton que la distance ne saurait être une excuse. Donc préparons-nous pour le congrès et soyons présents.

* * *

Le gouvernement fera un autre emprunt de la victoire. Celui-ci débutera vers le milieu du mois pour se continuer deux ou trois semaines. Nous croyons savoir que nos cultivateurs feront un bon accueil à nos solliciteurs qui travaillent certainement pour une bonne cause. L'argent est le nerf de la guerre et c'est plus que jamais le cas de le dire. Pour nous encourager nous n'avons qu'à tourner les yeux vers les champs de bataille où les choses ne regardent pas trop mal pour nous. C'est là certes un bon indice mais la victoire semble être encore assez loin.

* * *

Enfin nos écoles sont ouvertes et toute notre jeunesse écolière prend le chemin de la classe. Il y a longtemps que l'on se repose et il semblerait que c'en est assez. Alors courage donc et revenons à nos livres. Les bonnes soeurs s'attendent à voir leur couvent rempli de pensionnaires et nous nous en réjouissons.



Correction sur l'Union régionale d'Ottawa

M. le Rédacteur de la Survivance

Dans ma lettre qui apparut dans la Survivance du 13 octobre, j'oubliai de dire que l'Union Régionale d'Ottawa fondée récemment par quatre caisses populaires de langue française de cette ville, n'admet comme membres que les caisses populaires canadiennes françaises de la province d'Ontario.

P. Laurendeau
513—18ème Ave. Ouest
Calgary, 18 oct. 1943

La coopération en pays de minorité

(suite de la page 2)

même de peser la question à son mérite, ceux-là ignorent tout un coté de la question. On peut s'expliquer que pour nos compatriotes anglophones une fédération française puisse paraître hors d'à propos; mais il n'en est pas de même pour ceux qui ont à coeur, tout en étant coopérateurs, de rester français. Nous sommes ici les premiers intéressés. A nous seuls de décider.

En pays de minorité

Nous posons donc la question: "Est il opportun pour notre minorité française d'avoir sa propre fédération?

Plaçons-nous d'abord sur le terrain national. (Le mot minorité n'est peutêtre pas correcte puisque, du point de vue canadien, les deux races sont sur un pied d'égalité: il n'y a de minorité qu'au point de vue numérique.) N'y aurait-il pas avantage à une fédération française pour tout le Canada? Si, par exemple, les "Caisses de Québec" voulaient "accoter" les groupes répandus à travers le pays, si elles voulaient jouer, et d'une façon plus complète, le rôle que Cuna cherche à jouer en Canada, n'aurions-nous pas plus de profit?

Les étrangers, et pas des moindres, qui ont assisté à la récente convention de Lévis, ont été émerveillés, renversés, de "découvrir Québec". Ce fut une révélation pour un homme tel que M. Bergengren, lui-même. Avant donc de nous accrocher à des étrangers, pourquoi ne cherche-t-on pas d'abord à collaborer avec les nôtres et à profiter de ce que nous avons chez-nous? Nous nous sommes laissés ébahir par Cuna; mais connaissons-nous Québec? Ne serions-nous pas mieux servis et plus à l'aise de traiter avec les nôtres. Le problème vaut la peine qu'on le discute avant de la rejeter "à priori". M. Bergengren, de Cuna, déclarait en public, à la suite du Congrès de Lévis: "Qu'il avait trouvé à Québec toutes les solutions pratiques de ses problèmes."

Fédération et Caisse centrale

Dans une communication parue dans le Devoir du 9 octobre, M. l'abbé Couture, du Manitoba fait une distinction que nous croyons devoir reproduire. Il écrit:

"Une fédération et une caisse centrale sont deux organismes tout à fait différents. La fédération ou ligue telle qu'elle existe dans toutes nos provinces, s'occupe de propagande, de législation et d'inspection, lorsque le temps est venu. La Caisse centrale ou régionale comme chez-nous s'occupe uniquement d'argent et de placement d'argent.. En plus nos lois de crédit sont provinciales et nous prêchons la décentralisation de l'argent."

Ceci dit, ne peut-on pas conclure qu'une fédération française est chose possible et opportune pour notre groupe. On prêche la décentralisation; pourquoi pas une caisse régionale ou provinciale française où nous serions pleinement maîtres de nos capitaux? Les ligues s'occupent de propagande et d'inspection: si nos caisses veulent recevoir un service efficace à ce double point de vue, ne sera-ce pas par une fédération française?

Nous le répétons: cela ne veut pas dire que nous refusons la coopération avec nos compatriotes d'autres origines. Nous collaborerons avec eux, cent pour cent, mais sur un pied d'égalité et comme groupe, en formant au besoin un organisme conjoint pour les problèmes communs à tous.

Conclusion

Nous avons exposé notre opinion au meilleur de notre connaissance. Tant s'en faut que la question soit vidée. Mais il importe, à mesure que nous voyons l'idée d'une fédération française faire son chemin, de savoir où nous allons et de poser des bases solides.

Question d'autant plus importante que, selon M. Filion, "la notion de coopération est très variable d'un pays à l'autre, par suite de la différence de mentalité des peuples".

Nous croyons qu'une fédération française en Alberta est possible au sein du mouvement coopérateur. Ce n'est peut-être pas l'unique solution; mais elle nous offre des avantages et des garanties. Elle n'est pas opposée à la vraie notion de coopération, qui n'est autre que la pratique de la charité. Par contre elle servira à respecter les devoirs que nous avons envers les nôtres: devoirs de justice qui découlent de la vertu de patriotisme. Elle sera enfin une nouvelle pierre qui servira à élever et fortifier notre édifice économique et national. Elle vaut la peine qu'on l'étudie, sérieusement.

P. E. Breton, O.M.I.

Samaritains

Les Samaritains sont les descendants de la plus ancienne tribu d'Israël, et ne sont plus guère que deux cents aujourd'hui; ce petit nombre de survivants est la conséquence de ce que le mariage est formellement défendu en dehors de la tribu et que les naissances de filles y sont assez rares. Les Samaritains se reconnaissent comme Israélites mais non comme Juifs; ils suivent strictement les enseignements des cinq livres de Moïse mais refusent de reconnaître tout ce qui a été ajouté depuis.

BROSSEAU

Vers la fin du mois de septembre, revenait de Sherbrooke, Québec Mme Mary Bradshaw, de Beauvallon. Dans l'Est Mme Bradshaw visita son père et sa mère qui sont bien âgés.

* * *

Le 26 septembre, dimanche, Mme Fuller, de St. Paul accompagnée de ses deux fils Arthur et Hugh, était en promenade chez son père M. Tancrède Lessard, de Beauvallon.

* * *

Mlle Rosie Smith, de Warwich passa quelques jours de repos chez M. et Mme Ernest Didier, de Brosseau.

* * *

Le 10 octobre, assistaient à la messe paroissiale M. et Mme Joseph Paré, M. et Mme Louis Lapierre de St. Paul. Après l'office tous allèrent prendre le diner chez M. et Mme Ernest Sirois, de Duvernay.

* * *

M. et Mme Jos. Gambette de Beauvallon ont été vus à Edmonton par un de leurs amis de Brosseau.

* * *

A Fort Kent M. Edmond Lessard de Beauvallon vient d'acheter une des terres de M. Beaudin de St. Paul.

* * *

Au commencement du mois d'octobre allèrent à Edmonton, M. Albert Barnes et M. Birke, de Duvernay. Mlles Jessie Wirachowsky et Helen Klein, de Brosseau.

* * *

Samedi, le 16 octobre M. Jos. Brosseau recevait un téléphone de M. le docteur Couillard, de Vegreville lui annonçant que son épouse venait de subir une opération avec succès.

* * *

Le 13 octobre M. Robert Bachelet se rendit à Vegreville pour y voir son médecin M. le Dr. Couillard.

* * *

Le 21 septembre avait lieu dans l'église de St. Malo de Québec, le mariage de M. le second lieutenant Arthur Laberge, de Brosseau avec Mlle Clothilde Boutin du Lac Sergeant de Québec. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Révérend Père Levasseur, professeur au collège de St.Jean, d'Edmonton. Le Révérent père est le cousin de Mme Arthur Laberge.

Après le mariage les nouveaux mariés accompagnés du père Levasseur prirent le train pour l'Alberta. Par ici ils visitèrent leurs parents, à St. Vincent et M. le curé et leurs amis de Brosseau. Quand la guerre sera finie M. et Mme Arthur Laberge viendront demeurer sur leur ferme à Brosseau.

* * *

Le 16 octobre nous ont quittés pour le Lac des Oeufs, M. et Mme Edmond Paré, de Duvernay, et ainsi que M. Henri Paré.

* * *

Il y a actuellement à Duvernay trois bonnes maisons vides et à Brosseau celle de feue Dame Noemie Grenier. Pourquoi pas, des bonnes familles ou des couples âgés ne s'en empareraient ils? Quoi de plus reposant dans la paix du Seigneur de vivre dans un petit village près de l'eau et dans le voisinage de l'église. Canadiens français ne laissez pas les bonnes terres et maisons de Brosseau — Duvernay aux mains des étrangers.

Insignes spéciaux

Le premier ministre Winston Churchill a annoncé que des insignes spéciaux seront décernés aux femmes auxiliaires de l'armée qui se seront distinguées comme expertes.

Une colonisation de luxe

Dans son livre intitulé "Le Canada, puissance internationale", André Siegfried appelle la colonisation de la Rivière-la-Paix une colonisation de luxe. L'exode des nôtres vers les Etats Unis a été un grand malheur. Mais qui trouvera à redire contre l'affluence des Canadiens-Français dans la vallée de la Rivière-la-Paix? Les descendants des pionniers n'ont pas dû perdre tout esprit de conquête. Cette saignée bienfaisante qui décongestionnera nos vieilles paroisses apportera à nos frères éloignés un réconfort qu'ils sont en droit d'attendre. Songeons aussi que les Canadiens-français sont chez-eux partout en dehors du Québec. Pour renseignements complets on s'adresse à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Fréréric, Drummondville, ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal, le premier et le troisième mardi du mois.

WARWICK

Correction:

Il y a quelque temps, ça paru dans ces colonnes que M. et Mme J. B. Brosseau avaient visité chez M. et Mme Athanase Venne et chez Mme Emery Théroux. Cela aurait dû lire, "M. et Mme J. B. Vincent de Brosseau, au lieu de M. et Mme J. B. Brosseau".

* * *

Le beau temps dont nous avons joui pendant plus d'un mois a permis que tout le battage se fasse avant la petite pluie de dimanche et lundi dernier. La récolte est moyenne, la qualité du grain est bonne.

* * *

Mme Z. St. Hilaire de St. Paul avec deux de ses enfants, Jeannette et Laurent, ont passé quelques jours en visite chez Mme Emery Théroux. Elle revenait de Prud'homme, Sask. où elle a visité sa fille religieuse dans la congrégation des Filles de la Providence.

* * *

Le petit Guy Venne, qui a eu la malchance de se casser la jambe à la fin d'août, a pu faire enlever le plâtre mais les médecins ne lui permettent pas de marcher encore.

* * *

Mme Emery Théroux est partie la semaine dernière, rendre visite à sa vieille mère, Mme Fleury, âgée de 84 ans, qui demeure à Burlington, Vermont. Mme Théroux a permission d'être 29 jours aux Etats-Unis. Ensuite elle doit passer une couple de semaines à visiter parents et amis dans la province de Québec. Nous lui souhaitons un bien beau voyage.

* * *

Mme Albert Bodeux (née Florida Théroux) de Cheadle, Alberta, ainsi que son petit fils, sont en visite chez parents et amis. Malheureusement, Mme Bodeux est arrivée le lendemain du départ de sa mère, donc ne pourra la voir à ce voyage-ci. Ce sera une occasion de revenir bientôt.

* * *

M. et Mme Armand Théroux sont les heureux parents d'un petit garçon, né le 2 octobre, à l'hôpital de Vegreville Il a été baptisé sous les noms de Roger, Joseph, par le Rév. Père Strickland. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Emile Belisle.

Amitié. L'amitié est le ciment de la vie. (Amyot.)

* * *

—L'amitié est comme les vieux titres: sa date la rend précieuse.

(Goethe)

A Vancouver

Comme il avait été annoncé L'Association des Canadiens de Québec eut lieu le 9 octobre, une soirée de cartes et danse à la Salle Forester.

De nombreux joueurs de cartes ouvrirent la soirée à 8 heures du soir, sous la direction de Monsieur D. Bougie.

Madame J.A. Beaubien emporta le premier prix de Dames. Le deuxième prix allant à Mme J.B. Filiatreault.

Les prix pour hommes allèrent à M. B. Vallée, premier prix, et à M. Foisy second prix.

Avec la bonne musique de l'Orchestre de M. Jos. Faucher les danseurs eurent une belle soirée. Nombreux furent les soldats Canadiens français qui vinrent donner leur support; la plupart venait de la Province de Québec; c'est pour eux une occasion de retrouver à Vancouver un petit coin du foyer qu'ils viennent de quitter.

Pendant le goûter qui suivit la danse, on eut le plaisir d'entendre chanter M. R. Hamelin de Maillardville. Un soldat Canadien français, Gerry Poisson de Bryson, Québec, fit rire le monde avec ses chansons comiques; tout le monde fit preuve de leur appréciation en le rappelant trois fois.

On termina la soirée par O Canada

Brillant carnaval à Los Angeles

"J'arrive du "Carnaval sur Glace." Excusez-moi si j'en parle, j'en ai la tête pleine. Tous y vont. Salle remplie chaque soir, pour des heures de temps

Ce carnaval sur glace est chose nouvelle. En 1936, trois professionels patineurs, à St.Paul, en eurent l'idée. D'après ce que je peux voir, ce carnaval a dû commencer par de l'acrobatie, et sur les plans du cercle, duquel il goûtte encore beaucoup. Mais il tourne au ballet, c'est sa clistinée dont il ne pourrait s'échapper. On y trouve encore certaines petites simplicités, ou comique, qui pourraient être enlevé, quine vont pas aux auditions blasées d'aujourd'hui. Mais la chose en entier est un spectacle extraordinaire.

Ce carnaval fut donné à notre "Pan American Arena." Pour tous, le premier acte s'ouvrit lorsqu'on éteignit les lumières et qu'on nous laissa à la noirceur jusqu'au moment où nous commencions à avoir peur. Tout-à-coup un jet de lumière, se jette sur le rond, et nous y apercevons une beauté féminine seule, vêtue de blanc. Le drapeau se dévoile, la musique joue l'hymne. Mais pour moi, le premier acte fut la glace même; la plus grande étendue de "glace-sous-toit" du monde; claire et unie comme une vitre. Un coup d'art ceci. Jugez du travail et de l'expérience qu'elle nécessite! Ce rond, n'est pas un rond, mais un rectangle. Comme on aime souvent à tenir au vieux nom pour certaines choses renouvelées! Ça me rappelle ma belle-mère. Il y avait déjà 10 ans qu'elle était mariée à papa, et il s'en trouvait encore qui l'appelait "la veuve.." Ce que papa ne devait pas trouver trop complimentaire.

Lorsque l'ensemble, le corps de ballet, apparait pour la première fois, son éclat, sa beauté, ses costumes et ses lumières s'accordent mal avec la froideur et crudités de l'arena, qui lui forme un triste cadre. Ces arenas ne sont pas bâtis pour les ballets. Je me donnai un effort, et réussit à l'oublier. Il y a tellement de lumières dans cet arena qu'on s'y chauffe. La barbe nous frise. C'est une fois que j'ai eu chaud à la glace. Et moi, qui avait un sous-vêtement spécial au cas des courants de fraîcheur! Nous, les gens du nord, sommes en l'habitude de bien nous botter lorsque nous nous en allons aux patinoirs.

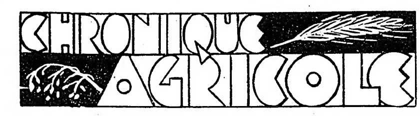
Guetter ces patineurs s'élancer d'un bout à l'autre de ce patinoir n'est pas tel qu'être au cinéma. On y attrape mal au cou, la tête nous allant d'un bord à l'autre, tellement que le mécanisme du dedans n'est pas sans le demander qu'est-ce qui peut bien se passer. Et ceci pour deux heures de temps. Rendu chez nous, la tête m'allait encore, par habitude.

Frances Claudet notre canadienne championne, membre d'une famille distinguée de Toronto est une étoile de ce carnaval. Ainsi que beaucoup d'autres de chez nous. Je crois avoir remarquer que la majorité d'une même nation de cet ensemble de 120 personnes serait les canadiens. La première institutrice de patins à nos cinq petites Dionne s'y trouve. Il y a un couple soeur et frère; un couple de jumelles; un couple amoureux, camarades d'enfance, dont l'un qui patinait et enseigna l'autre. Un de ces experts patine aujourd'hui à cause de s'être trouvé un jour avec un bras cassé. Un autre apprit par les ordres du docteur. Si j'avais à tournailler une associée, par le bras, la patte, autour du cou, sur la tête, et encore, je m'en choisirais une petite. Il y avait là un jeune homme qui en secouait une dans l'air, plus grosse que lui. On doit lui payer de l'extra. Il y a le comédien qui va toujours tomber mais ne tombe jamais. Il y a celui qui se croit bien fin et tombe toujours. Il y a les 3 petits singes, "je vois rien," "entends rien", "dis rien;" il y a le comique cheval, composé de deux patineurs. Il en est une qui, pour mieux tomber et de plus haut, patine sur des "skilts" (échasse.) Elle ne tombe pas. Il y a le soldat qui montre aux autres, devant sa grand'mère, comment faire les "tricks lorsque voilà la grand'mère qui se décide et les surpasse en tout. Je trouvai choisie cette scène où un groupe de jolies jeunes filles, vêtues de couleur rose, patinent gaiement, innocentes des tracas du monde, lorsque voilà le grand diable noir qui s'élance vers elles! Si elles s'éparpillaient et se sauvaient de tout côté! le diable après elles, à toute vitesse! Quatre couples "heureux", se promenaient en chacun leur canot sur la glace; chic effet. Une grande dance "polka" fut

(suite à la page 7)

Retour aux Etats-Unis

Edmonton. — Les autorités de la voirie fédérale américaine ont déclaré que 5,000 ouvriers qui ont travaillé à la construction du chemin de l'Alaska, arriveront ici au cours des prochaines semaines en route pour leurs foyers aux Etats-Unis.



Cultivateurs, soyez prudents

Je viens de relire l'article si bien au point de M. R. Laplante, parue la semaine dernière et mettant les cultivateurs en garde contre un optimisme exagéré semblable à celui de la dernière guerre.

Qu'il nous soit permis d'ajouter quelques lignes trouvées dans d'autres journaux de l'Est et quelques remarques appropriées à notre situation économique en Alberta.

"Cultivateurs, mes amis, avant de faire un achat de terre ou de vendre la vôtre, consultez quelqu'ancien de votre paroisse qui est avisé, sage, expérimenté et l'on se trouvera bien d'avoir recours à ces conseils désintéressés.

"Soyez prudents et gardez vos terres si vous le pouvez. Il y aura des lendemains heureux pour l'agriculture, mais prudence, prudence, telle est la conclusion aussi énergique que possible que nous voudrions donner à ces considérations."

Remarques locales.

Nous endossons en tous points les conseils pratiques énoncés plus haut, conseils marqués au coin de la sagesse et de l'expérience.

Cependant, pour ce qui en est des terres de l'Alberta en particulier, le prix des terres n'ayant pas augmenté en proportion du prix des denrées agricoles, nous croyons être dans le vrai et ne pas tromper personne en conseillant à nos compatriotes:

1o. de garder leurs terres à tout prix.

2o. d'acheter une ou plusieurs terres au cours des prix actuels sans crainte de se tromper, parce que même advenant une baisse assez considérable dans les produits de la ferme, la terre pourra toujours faire vivre son homme, peu importe les conditions d'après-guerre que personne ne peut prévoir ou prophétiser d'une manière certaine.

Par conséquent, n'allons pas échanger la proie pour l'ombre et comme le disent les Anglais qui passent pour des gens d'affaires et très pratiques: "What we have, we hold". Conservons ce que nous avons en fait de terres; ce sera toujours le bien-fonds qui demeure et demeurera toujours avant, pendant et après les guerres.

N.

Prix du blé

Le ministre du Commerce a annoncé que le prix du blé, en plus du No.1 qui est de $1.25 comme il a déjà annoncé, sera comme suit:

No.2. Northern $1.22, No.3, $1.20, No.4 $1.15, No. 5, $1.10 et No. 6, $1.06

Ces prix sont basés sur ceux de Fort William et de Port Arthur. Le ministre ajoute que ces prix sont plus favorables que la différence qui existait sur le marché de Winnipeg, suspendu le 28 septembre.

Il annonce entre autre qu'un ordre du conseil passé le 12 octobre, donnait au "Canadian Wheat Board" le contrôle d'achat, de vente, et de transport de blé qui est requis pour mettre en vigueur cette nouvelle mesure du gouvernement annoncée le 28 septembre.

Comment les primes sur le lait sont repartis

En ce qui concerne l'offre de primes pour la production des produits laitiers, l'Office fédéral des vivres, a publié la note explicative que voici:

"L'Office est autorisé à payer la prime de 55 cents par cent livres sur le lait destiné à la consommation à l'état frais dans tous les districts où l'on considère que cette prime est nécessaire pour maintenir la production. Dans tous les autres districts où l'on juge que la prime précédente qui était de 24 cents les cent livres est suffisante, c'est là le montant qui sera payé. La prime de 30 cents par cent livres pour le lait qui est concentré s'appliquera au lait utilisé dans la fabrication de poudre de lait écrémé pourvu que le lit et le gras de beurre ne reçoivent pas déjà une autre prime. L'application de toutes ces primes sera prise en considération au reçu des recommandations faites par les Commissions provinciales du lait.

En ce qui concerne le lait fabriqué en fromage-cheddar, pour lequel une prime de trente cents par cent livres est pourvue, la direction de la fromagerie doit faire une demande à cet effet sur une formule pourvue pour cela, et fournie à toutes les fromageries.

Sous une autorisation accordée à l'Office agricole des vivres, les distributeurs et fabricants de lait et de produits laitiers sont tenus d'obtenir une permission de l'Office agricole des vivres avant d'acheter du lait ou de la crème de producteurs autres que ceux de qui ils se procuraient leur approvisionnement à la date où cette ordonnance est entrée en vigueur, c'est-à-dire le 9 septembre."

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	39½
3 C.W.	38½
Fourrage No 1	38½
Fourrage No 2	38½

Orge—

1 C.W.	48¾
2 C.W.	48¾
3 C.W.	48¾

Seigle—

2 C.W.	78
3 C.W.	73

Bétail—

Veaux de choix	10.00 à 10.25
Bouvillons de choix	10.25 à 10.75
Ordinaires	6.25 à 8.00
Génisses de choix	9.00 à 9.75
Ordinaires	5.50 à 7.00
Vaches de choix	6.50 à 7.25
Ordinaires	4.75 à 5.50
Taurаux	5.00 à 7.50

Beurre—

No 1, 34; No 2, 30; No 3, 28

Crème—

No 1, 38; No 2, 34.

Oeufs—

Grade A large	39	40
Grade A medium	37	38
Poulettes	32	35

Concours national pour les cercles de la jeunesse Agricole

Les équipes des cercles de jeunes agriculteurs qui ont remporté les premiers prix dans leur province respective, sous la direction du conseil canadien des cercles de la jeunesse agricole, se rassembleront à Toronto le 21 novembre 1943 pour entreprendre le programme de concours annuels qui doit durer une semaine.

Les concours comprennent, comme d'habitude, l'appréciation des bestiaux et des graines de semence et des examens oraux dans les six projets principaux qui sont les suivants: vaches laitières, boeufs de boucherie, porcs, volailles, graines de semence et pommes de terre.

On pays son loyer avec du miel

Les apiculteurs dans différentes régions du Canada déposent parfois leurs ruches chez des fermiers de la région et la coutume veut qu'ils payent les fermiers avec du miel. Même avec le rationnement en vigueur, on peut continuer d'agir ainsi. Le miel remis aux fermiers sera considéré comme leur propriété et il ne sera pas nécessaire que ces derniers remettent des coupons aux apiculteurs. Mais s'ils revendent du miel à des consommateurs, ils devront exiger des coupons.

Ordonnance de L'office des viandes sur la conservation des viandes

Un décret de l'Office des viandes, entrant en vigueur le 27 septembre, interdit à qui que ce soit, fabricants de salaison ou autres, d'emmagasiner certaines qualités de viandes désignées.

Le décret prescrit qu'il est interdit à qui que ce soit, sans avoir au préalable obtenu l'autorisation à cet effet du Secrétaire-Gérant de l'Office des viandes, de frigorifier du boeuf, ou d'emmagasiner du boeuf frigorifié le ou après le 27 septembre, portant la légende d'inspection du Gouvernement canadien et de l'une ou de l'autre des qualité désignée "Spéciale", "Commerciale" ou "Vache" spécifiées dans un règlement de l'Office des viandes en date du 21 septembre.

Ce décret, a pour but de faciliter l'achat par le Gouvernement s'il en est besoin, aux prix minimums établis, du surplus du boeuf bon pour le ravitaillement intérieur et pour l'exportation en Angleterre.

LA COREY

La mauvaise température a empêché de terminer les battages la semaine dernière. Cependant il ne reste que quelques fermiers seulement qui n'ont pu terminer ces travaux. En général la récolte est assez bonne et nous avons droit de remercier Celui qui donne l'abondance.

* * *

M. Alphonse Ouellette qui travaille à Coal Valley a fait son apparition pour voir à ses intérêts de ses terres vendues l'an dernier à Amedé Ouellette.

* * *

Antonio Lemay de Willow Trail vient d'acheter l'ancienne terre d'Elisée Ouelette. Il s'approche ainsi des siens.

* * *

Lucien Hamel se fait construire une maison grâce à la générosité de parents et amis qui viennent à son assistance alors qu'il se relève assez bien cependant de sa récente opération.

* * *

M. E. Dubuc doit aussi commencé de s'installer sur sa nouvelle terre.

* * *

Cette semaine nos 2 classes s'ouvriront car la classe supérieure était fermée par cause de maladie de la religieuse qui a dû faire un séjour de 2 semaines à l'hôpital St. Louis.

* * *

Nous regrettons d'annoncer le départ de Georges Laramée et sa famille qui s'en va prendre soin de ses parents à St-Paul. Il était syndic de l'église. Cependant en bon canadien a voulu laisser sa terre à un canadien et ce sera Louis Robert qui l'achète.

* * *

La semaine prochaine les canadiens de l'Alberta se réuniront en congrès. Espérons qu'il en sortira des résultats concrets et pratiques.

BEAUMONT

Le vendredi 15 s'éteignait Mme David Magnan à lademeure de son fils M. Adélard Magnan cehz lequel elle demeurait; elle était âgée de 72 ans et quelquesmois. Elle laisse dans le deuil son époux M. David Magnan une fille en religion, Sr. Marie Amelia en Angleterre; 5 fils M. Honoré Magnan Wilfrid Magnan, Rosaire Magnan, Paul Magnan et Adélard Magnan d'ici; 35 petits enfants et 5 arrières petits-enfants. Mme Magnan fut toujours un exemple de dévotion chrétienne, c'est en vraie chrétienne qu'elle vit venir la mort qui ne l'a pas surprise car depuis longtemps elle se préparait. Chez M. Magnan vinrent de St Pierre Baptiste et s'établirent ici où ils ont toujours demeuré depuis leur départ de l'Est. Les funérailles eurent lieu lundi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. le curé Chartrand chanta le service et donna l'absoute. A la tribune de beaux chants de circonstance furent chantés; l'orgue était touché par Mlle Yvette Méthot. M. Alcide Magnan neveu conduisait le deuil et le corps était porté par M. Joseph Villeneuve, M. Joseph Hantfield, M. Albert Rivard, M. Charles Magnan, M. Napoléon Bérubé et M. Joseph St. Jacques.

Comme la défunte faisait partie des dames de Ste-Anne celles-ci lui firent les honneurs de la congrégations. Les porteuses d'honneur étaient Mme. Joseph Villeneuve, Mme Joseph Hantfield, Mme Adelard Maltais, Mme Napoléon Bérubé, Mme Josephine Leblanc, Mme Achille Royer. La Banière était porté par Mme Joseph St-Jacques et Mme Joseph Desaulnier, Mme Eugène Goudreau, Mme Albert Lavigne et Mme Albert Rivard. La défunte laisse outre son époux et ses enfants un frère M. Desiré Turgeon de St Pierre Baptiste; une soeur Mme Joseph Leblanc des Trois-Rivières. Le corps repose maintenant dans le cimetière paroissiale. A la famille en deuil nos vives sympathies. La maison Connelly McKinley avait charge des funérailles.

* * *

M. David Magnan et M. Adelard Magnan nous prirent de remercier en leur nom par la voix du journal ceux et celles qui les ont aidé et leur ont offert des sympathies dans le dur moment qu'ils viennent de traverser.

* * *

Dimanche nous avions la visite de cehz M. et Mme Lefebvre de Falher. chez M. Lefebvre sont des anciens de Beaumont.

* * *

En visite aussi M. et Mme Camille Perrault de Rossington, Alta.

* * *

Aujourd'hui de la pluie qui retarde encore les travaux; heureusement qu'il n'en reste pas beaucoup à battre, mais pas mal de grain vert à serrer.

* * *

Mme Alex Vaugeois à l'hôpital depuis une semaine va un peu mieux.

* * *

Etait à Beaumont aussi M. Ernest Magnan, venu assister au funérailles de sa grand'maman, Mme David Magnan. M. Ernest Magnan est en entrainement quelque part en Canada.

LAMOUREUX

Après le beau temps... la pluie. Il reste encore quelques fermiers qui n'ont pas fini de battre leur grain. Trop confiants dans la belle température ou manquant probablement de main d'oeuvre il leur faudrait encore quelques jours de beau temps pour terminer.

* * *

Dimanche dernier, M. Pilon et M. Nadeau d'Edmonton étaient à Lamoureux dans la but de recruter des candidats pour la prochaine initiation des Chevaliers de Colomb. Ils sont, parait-il très satisfaits du résultat de leur visite.

* * *

Quelques minutes avant la grand' messe arrivait à l'improviste M. l'abbé Normandeau accompagné de son frère Louis. Ancien curé de Lamoureux, M. l'abbé Normandeau trouvait tout naturel d'adresser quelques mots à l'assistance après les annonces. Il glorifia le travail assidu des cultivateurs catholiques en général; et en particulier des pionniers, de ceux de la première heure qui sont restés sur leur terre pendant cinquante ans et plus. Il nous a révélé qu'il avait résolu d'honorer d'une façon spéciale, ces vétérans, par l'institution d'un Ordre du Mérite Agricole. A Lamoureux, deux fermiers ont mérité cet honneur; ce sont M. Siméon Langlois et M. Alphonse Godard. Pendant la messe, à l'Offertoire, M. Louis Normandeau de sa voix sympathique exécutait un joli chant de circonstance. Dans l'après midi une réunion intime avait lieu à l'ancienne demeure de M. Siméon Langlois, où un succulent diner attendait les invités. Peu après, arrivaient de tous côtés, les membres de la famille: enfants, gendres, brus, et petits enfants. Des discours furent prononcés par M. l'abbé Normandeau M. le Curé Garnier, M. l'Abbé Barbeau vicaire de Morinville et M. Louis Normandeau. Le thème était naturellement la glorification du travail courageux et persévérant accompli pendant 50 années par ces vaillants pionniers qui ont trouvé le moyen d'établir autour d'eux tous leurs enfants. On devine l'émotion éprouvée par M. et Mme Siméon Langlois les deux héros de cette petite fête improvisée. Nous sommes assurés que tous les jeunes qui étaient présents sauront mettre à profit l'exemple de vertus chrétiennes, de probité et de travail persévérant que leur ont montré leurs très dignes parents. Au retour M. et Mme Jean Normandeau offrirent le souper aux visiteurs.

* * *

En visite à Lamoureux M. et Mme Francis Bélisle de Vegreville et Mlle Joséphine Chevigny, d'Edmonton.

* * *

Nous devons ajouter à la liste des élèves qui fréquentent le couvent de l'Assomption les noms de Mlle Angéline Paradis et Marguerite Moreau.

* * *

A l'hôpital Général d'Edmonton a été baptisé le 10 octobre: Duby Marie enfant de M. et Mme Harold Buchanan. Le parrain fut Ephrem Godbout et la marraine Mme Ingram Johnson.

* * *

Notre prochaine soirée familiale aura lieu le 24 octobre. On jouera aux cartes. Il y aura de beaux prix pour les gagnants, un bon goûter et des vues animées parlantes données par M. Bouvier. Cordiale invitation à tous!

Ottawa. — Le Secrétaire d'Etat Mc.Larty annonce que le 11 novembre ne sera pas chômé cette année, ceci pour ne pas diminuer la production de guerre.

— Nouvelles Locales —

urnée d'A.C.F.A.

ltat de la Journée de l'Astion tenue par la paroisse Immaculée Conception.

t donné cinq dollars ($5.00)
l'Abbé J.-R. Ketchen; M. L.-H. nger.

t donné deux dollars ($2.00)
Soeurs de l'Assomption Edmon- MM. Donat Baril, Joseph Bla- J.-O. Pilon.

Ont donné un dollar ($1.00)
. Emile Baril, Josaphat Baril, F. eaudry, A. Boisvert, G. Bourque, Brodeur, A. Côté, E. d'Aoust, Despins, Ernest Genest, Lau- Hébert, Siméon Langlois, O. Le- , W. Lessard, Edmond Letain, Letain, J.-A. Mireault, J.-L. petit, J.-A. Nadeau, S.-O. Pel- A. Pelletier, Arthur Roberge, J.- bitaille, T.-E. Rocque, A. St-Pier- . Tardif, Z. Tremblay, C. Turgeon, lleneuve, A. Brodeur.

nt donné moins de un dollar
M. E. Demers, J.-M. Guenette, J.- remblay, Mlles Rose Lépine, B. ne, Mme P. McDonald, MM. C. n, T. Baril, Ferdinand Saulnier.

TAL **$51.70**

ladrid. — On rapporte que le Alands évacuent Rome. Ils se reti- plus au nord.

n annonce aussi que les mesures mandes occasionnent des difficul- entre le parti fasciste de Mussoli- et les Nazis.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille
Bonne cuisine de famille. Repas 25c au-dessus. Chez Tower's: 10432, avee Jasper.

Fille demandée
On demande fille de 15 à 16 ans, our aider dans un restaurant, expérience non requise. Pas logée. S'adresser au Service Sélectif National emploi civil) "Employment and Selective Service Office", Order No A- 54.

Terre à vendre
A Duvernay près Brosseau, Alta. Demie section, 200 acres en culture. En 1941, la récolte sur cette terre se chiffrait à 2,600 minots de blé, 1,200 l'orge, 1,000 d'avoine et 20 tonnes de foin. Premier paiement très facile avec balance à termes très petits. Pour détails s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. 10010 — 109e rue, Edmonton, Alta.

Terres à vendre
Dans la paroisse de Falher.
Quart de Section: 28 acres en culture, $1500.00.
Quart de Section: 150 acres en culture, $2500.00.
Quart de Section: 150 acres en culture, $2000.00.
Pour détails, s'adresser à M. A. Cyrenne, Falher, Alberta, ou au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A., 10010- 109ème rue, Edmonton.



Quarante-Heures

Du 24 au 26 octobre auront lieu les Quarante-Heures dans la paroisse Saint François. Voici l'horaire des cérémonies:

24 octobre: 11 hrs. a. m. Ouverture des Quarante-Heures par une grand'messe solennelle, chant des Litanies des Saints, Procession.

8 hrs. p. m. Heure Sainte, Prédicateur le R.P. Martin, Supérieur.

25 octobre: 8 hrs. a. m. Grand'Messe pour la paix.

8 hrs. p. m. Heure Sainte, Prédicateur le R.P. Wenceslas, Recteur du Collège Saint Antoine, démonstration religieuse par les enfants de la paroisse.

26 octobre: 8 hrs. a. m. Grand'Messe de clôture des Quarante-Heures, chant des Litanies des Saints, Procession.

Le R.P. Curé invite fortement les paroissiens à venir adorer Jésus-Hostie, jour et nuit, durant les Quarante-Heures. Il espère même que les paroissiens se feront un devoir de venir prier Jésus-Hostie, lui demandant une paix universelle dans la paix et la justice. N'oublions pas que Notre-Seigneur a promis des bénédictions spirituelles et temporelles à ses fidèles adorateurs.

McLENNAN

M. et Mme Odilon Morin sont les heureux parents d'une nouvelle petite fille, née en septembre, M. Morin est un des membres des syndics d'école.

* * *

Sont parties pour le couvent des Soeurs de l'Assomption à Edmonton Mesdemoiselles Renée et Marguerite Piché, Louise et Lucienne Roch, Marjorie Charbonneau.

* * *

La rentrée des classes à l'école séparée de Guy, s'est effectuée mardi le 12 octobre. Pour la circonstance, institutrices et élèves montraient le plus bel enthousiasme, au seuil de cette nouvelle année scolaire. Soeur Denise Hélène, principale, aura près de soixante commençants sous son guide. C'est un travail considérable mais nos religieuses de la Providence enseignantes, au nombre de quatre sont à la hauteur de leur tâche. Soeur S. Agnès en aura bien une trentaine elle enseigne cette année jusqu'au grade X dix inclusivement.

Soeur Beatrice de la Croix comblera la moyenne avec ses quelques quaranteélèves sous sa direction. L'enseignement du français et de la musique incombe à Soeur Germaine Monique. Nos jeunes musiciens pourront cette année, sous la direction de leur maîtresse, passer des examens musicaux du conservatoire de Toronto.

* * *

Le R. Père Giroux O.M.I. de Joussard était ici dimanche dernier, il a chanté la grand'messe.

* * *

L'Archiconfrérie de Notre-Dame des Malades, dont le siège principal est à Sherbrooke, Qué. s'est affilié des ramifications un peu partout à travers le pays; pour suivre ce bon exemple notre district s'est joint à ses recrues depuis au-delà d'un an, et dès le début la chapelle de l'hôpital du Sacré-Coeur fut choisie comme centre de cette pieuse organisation pour le district. Afin de faire comprendre l'importance de l'Archiconfrérie et donner un mouvement d'élan, Sa Grandeur Monseigneur Langlois O. M.I. était le premier à s'inscrire comme membre sur le régistre de l'hôpital des Soeurs de la Providence. A la cérémonie religieuse du 15 septembre dernier, commémorant ce premier anniversaire, Monseigneur Langlois, O. M.I. avait bien voulu officier lui-même à la messe chantée aux intentions de tous les membres. Cet office religieux revêtait un cachet tout spécial de foi et d'abandon à la volonté divine lorsque le Rév. Père Nadeau O.M.I. curé invitant les assistants à s'approcher pour recevoir la bénédiction, tous d'un commun accord, se présentèrent au pied de l'autel, où Son Excellence portant le Saint Sacrement bénit chacun en particulier. Avec un tel esprit d'édification, nombreuses devraient être les guérisons physiques et morales.

Les religieuses de l'hôpital et leur supérieure Soeur Ste. Catherine, n'auront pas en vain, sur les conseils de leurs supérieurs, entrepris de promouvoir ce mouvement de charité mutuelle.

L'Immaculée-Conception

Nos meilleurs voeux de rétablissement so.nt adressés à Mme Lafontaine.

* * *

A Madame Ouimet à l'hôpital nous offrons également nos meilleurs voeux de rétablissement.

* * *

Une messe du Saint-Esprit fut célébrée le lundi 18 octobre afin d'assurer le succès des études des écoliers de notre paroisse durant l'année et d'attirer la bénédiction du bon Dieu sur les enfants.

* * *

La réunion des Dames de Sainte-Anne dont le nombre de membres dépasse 80 eut lieu dimanche dernier. Il est question d'une réception au mois de décembre afin de présenter les nouvelles Dames.

Le succès florissant de cette congrégation dans notre paroisse est très encourageante.

Le soir les élections se firent dont voici les résultats:
Présidente: Mme V. Potvin.
Vice-présidente: Mme Ludger Mont petit.
Secrétaire: Mme F.O. Lavallée.
Trésorière: Mme J.O. Robert.
Sacristine: Mme O. Lemieux.
Conseillères:
Mme C. Faure.
Mme J.A. Robitaille.
Mme J. Normandeau.
Mme J.A. Mireault.
Nos félicitations aux nouvelles congréganistes élues.

Ninette Lavallée

Mlle Marine Leland visite l'Alberta

Nous avons eu le plaisir de recevoir ces jours derniers la visite d'un distingué professeur de la république voisine: Mademoiselle Marine Leland, attachée au Smith College (Mass.) depuis 1924. Mlle Leland s'intéresse de façon toute particulière à la civilisation canadienne-française, à laquelle elle consacre une partie de son enseignement. C'est aussi pour se renseigner plus complètement sur notre groupe qu'elle a entrepris la visite de l'Ouest. Mlle Leland a recu son éducation dans les arts libéraux au Collège de Radcliff, annexe féminine de Harvard, où elle gradua en 1923. De la même institution elle obtint son titre de Matrise-ès-Arts en 1925, et le Doctorat en Philosophie en 1928. Le travail qu'elle présenta en cette occasion, "The Wandering Damsel", lui valut le prix Wilby.

Tout en travaillant à obtenir ces degrés, elle enseigna le français à Cambridge, (1923-24). De 1924 à 1941, elle fut membre de la Faculté des cours d'été d l'Univresité "Western Reserve". Elle passa deux ans en France avec les "juniors" de Smith College.

Le professeur Leland a publié des articles dans "French Review", et Le Travailleur, Relations, "Radcliffe Quaterly": ainsi qu'un livre intitulé "Approach to Proust". Elle a été nommé dernièrement présidente d'un groupe nouvellement formé: Modern Language Association of America, spécialement consacré à promouvoir la culture et la civilisation française en Amérique. Elle est aussi membre correspondant de la Société Historique de Montréal, et membre de la Société Historique de Northamton, Mass.

Mlle Leland a passé quelques jours à Edmonton où elle a rencontré divers groupes français, des représentants de l'Association et de la Survivance. Elle a rendu visite à quelques institutions, en particulier au Couvent de l'Assomption et à l'Université. Elle fut recu ici par Mmes Tremblay et Lambert, et Mlle B. Mercier.

Elle a aussi visité la Rivière-la-Paix et s'est déclarée enchantée de la réception qu'on lui a faite. Mercredi soir elle repartait pour Calgary où elle doit rendre visite au Président de l'A.C.F.A., M. le Docteur Beauchemin.

Tangent organise les cadres de ses organisations paroissiales

Tangent s'organise de plus en plus, nous avons à présent notre caisse populaire et notre comité de colonisation l'un et l'autre est dirigé par le comité local de l'A.C.F.A. Nos dames elles mêmes s'organiseront prochainement elles auront les Dames de Ste Anne, et un cercle de Fermières. Nos enfants de l'école auront à leur tour une caisse populaire qui fonctionnera sur les mêmes principes que la grande caisse, ils auront des comités de direction et de surveillance, il ne sera pas question de comité de crédit parce que nos jeunes économiseront, mais n'emprunteront pas. Monsieur Donat Sylvestre membre du comité de Surveillance de la caisse adulte a été nommé pour contrôler la caisse des jeunes Nos jeunes auront prochainement la formation de leurs différents comités, quand ils auront étudié suffisamment le catéchisme Desjardins.

* * *

Comité A.C.F.A. local. Monsieur Isidore Langlois est élu président, monsieur Albert Legault est vice-président, tandis que Joseph Gillon est secrétaire- trésorier.

Ce comité se réunira à tous les trois mois, et verra à ce que les associations paroissiales fonctionnent bien. Ils recevront et contrôleront les minutes et les activités des comités de colonisation et même de la caisse populaire.

Les présidents de chacun de ses comités deviennent membres conseillers de l'A.C.F.A. local. Les dames de Ste Anne, la Ligue du Sacré-Coeur, les Enfants de Marie, les Avant-gardes, Les caisses scolaires tout est contrôlé par l'A.C.F.A. local, même le concours de français dans nos écoles.

* * *

Comité de Colonication
Monsieur Joseph Aristide Granger du comité régional de la colonisation est élu président du comité de Tangent, et est donc par le fait même conseiller de l'A.C.F.A. local. Monsieur Donat Sylvestre est vice-président de ce comité et Gustave Paradis est secrétaire-trésorier.

Ce comité aura une réunion mensuel. Il étudiera particulièrement la paroisse, et donnera un graphique de toutes les terres disponibles, de toutes les terres à vendre à de bonnes conditions, de toutes les terres appartenant au gouvernement. Ce comité de plus stimulera chaque famille à écrire dans l'Est chez des parents pour leur parler de notre milieu.

Ce comité organisera des concours paroissiaux entre les enfants pour les attacher toujours davantage à leur petite paroisse, et leur donner la fierté de la profession de leur père. Font partis du comité de la colonisation ceux dont les noms suivant: Pierre Martiche, Jean Pouthou, Philippe Chénard, J-Baptiste Pelletier, Amédée Mailhot, Emilien Sylvestre, Prima Jacob, Anselme Jacob, Roméo Langlois, Cyrille Thibault, Théophyle Legault. Alphonse Bouliane, Joseph Eugène Morel etc...

* * *

Comité des caisses populaires
Monsieur Lucien Denis est président de la Caisse Populaire et de droit membre-conseiller de l'A.C.F.A. local. Mademoiselle Bugeaud une de nos institutrices a été élue secrétaire du comité de direction, c'est la seule dame encore dans l'administration de notre caisse locale. Mademoiselle sera en outre chargée de former les élèves qui feront fonctionner prochainement la caisse scolaire des enfants. Alphonse Sylvestre est vice-président de la caisse.

Le Révérend Père Parent est pour le moment aumônier de l'A.C.F.A. local, et le R. Père Lessard nouvellement nommé missionnaire d'Eaglesham et Codesa sera aumônier du comité de colonisation. Monsieur Thomas Lessard d'Eaglesham est le secrétaire de son district et pour l'A.C. F.A. et pour la colonisation, et Monsieur René Chamberland, marchand et maitre de poste de Codesa représente sa paroisse.

Cette organisation nous donnera des résultats pratiques, parce que plus que jamais l'entente parfaite existe entre les membres, et nos programmes sont suffisamment précis tant au point de vue social, religieux et national, que nous ne manquerons pas de besogne.

Notre paroisse aussi ne souffre plus d'isolement, elle se sent encouragée par les paroisses limitrophes qui ne lui ménagent point la sympathie et les encouragements les plus persuasifs.

De plus nous sommes contents du choix que les autorités vicariales ont fait en choisissant notre curé comme aumônier régional de l'A.C.F.A.: nous lui souhaitons courage dans sa nouvelle besogne et nous comptons tout de même le garder parmi nous encore quelque temps pour stabiliser son oeuvre de constructeur.

Monsieur Isidore Langlois étant élu notre chef laïc, nous représentera à Falher ou se tiendront probablement les assemblées du comité régional. Il est membre de droit du comité régional de l'A.C.F.A.

Lundi dernier le 18 octobre monsieur Albert Blouin caporal dans l'armée conduisait au saint autel Mlle Simonne Beaudoin de Tangent. Le mariage fut célébré dans une salle du pensionnat, et les mariés firent la sainte communion et nous donnèrent le bon exemple en faisant chanter une grand'messe comme messe du mariage. Immédiatement après la messe tous les invités se rendaient chez monsieur Joseph Beaudoin pour y prendre le diner. Monsieur Beaudoin fit les honneurs de sa table à de nombreux invités, après le repas le marié et plusieurs autres exécutèrent des chants de circonstances fort convenables, et tout le monde s'est amusé chrétiennement, et le prêtre lui-même fut à son aise au milieu de ses chers paroissiens. Nous souhaitons aux nouveaux mariés beaucoup de bonheur, et que la grâce du bon Dieu daigne descendre sur leur vie conjugale, puisque déjà ils en ont donné les prémices au bon Dieu. Monsieur Albert Blouin et son épouse iront demeurer à Red Deer, où monsieur Blouin doit rejoindre son régiment.

Eaglesham

Le prêtre desservant eut une belle surprise dimanche dernier quand il vint dire sa messe à Eaglesham quelques paroissiens sous la poussé de Monsieur O. Forget avait préparer pour leur prêtre un petit presbytère, le lit, la vaisselle, le poêle même tout est à la disposition du prêtre. Ces gens si dévoués ne s'arrêtent pas là et promettent même de restaurer l'église en la mettant sur des bases solides, et le prêtre n'a pas à se déranger Monsieur Forget a accepté de diriger personnellement les travaux, et plusieurs ouvriers ou personnes adroites comptent ne pas ménager leur temps pour rafistoler la maison du bon Dieu.

* * *

Mademoiselle Marguerite Hoffman suit des cours détudes chez les soeurs Ste Croix de Falher.

* * *

Mademoiselle Marie Hicks suivra les cours chez les Soeurs de Ste Croix de Tangent.

* * *

Monsieur Thomas Lessard est nommé secrétaire conjoint du comité de colonisation de Tangent, il représente sa localité.

Londres. — Les patriotes Yugoslavs au nombre de 125,000 font la guerre aux Allemands dans le nord de l'Italie. On rapporte que ces patriotes contrôlent maintenant 33,000 milles carrés du territoire Yugoslav, soit un tiers du pays!

CODESA

Madame Donat Girard apprenait la mort de son époux sur les champs de bataille outre-mer. Donat est mort en pleine action le 1er octobre dernier, Donat est fils de Monsieur Edgar Girard de Codesa, il résidait au nord de la paroisse où il était cultivateur avant de s'enrôler volontaire, il laisse outre son épouse, un jeune enfant d'un an et demi. Un autre de ses frères le jeune Martial est aux Iles Jamaïques dans le Irish Fusiliers.

Lundi prochain un service solennel sera chanté à Codesa pour le repos de l'âme de cet ami de tous. Tous ses amis sont invités sans exception et sans autre invitation. Nous prions madame Donat Girard et les parents de Donat d'accepter l'expression de notre profonde sympathie.

* * *

Changement de missionnaire.
Le R.P. Brunet O.M.I. desservant d'Eaglesham et de Codesa desservira à partir de dimanche prochain la paroisse de Jean-Côté, et sera vicaire à Girouxville. Le Révérend Père Raphaël Lessard, o.m.i. fit ses études à Richelieu province de Québec et Battleford Sask. il est dans le vicariat de Grouard seulement depuis quelques mois. Le R. Père remplace le Père Brunet.

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.



Emissions françaises et bingues pour la semaine du 24 au 30 octobre 1943, à CBK Watrous.

Dimanche 24 octobre
5h.30 p. m. — Musique de fanfare-Canadian Grenadier Guards
10h.00 p. m. — François Rozet, diseur
11h. 15 p. m. — Les Commentaires de Jean Louis Gagnon

Lundi 25 octobre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.H. Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 26 octobre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
2h.30 p. m. — Récital de Montréal.
3h.15 p. m. La Fiancée du Commando
4h.30 p. m. — Entretiens Familiers causerie de R.A. Benoit.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 27 octobre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.H. Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Jeudi 28 octobre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
2h.30 p. m. — Récital de Montréal.
3h.15 p. m. — La Chanson Française mettant en vedette les chansons de Jean Clément. —"La-bas" — "Sur le lac" — Faisons notre bonheur nous-mêmes" et "Vie de famille."
4h.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie de R.A. Benoit.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 29 octobre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.H. Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 30 octobre
9h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
9h.30 a. m. — Les Variétés Françaises de CBK.
4h.30 p. m. — La Fée des Fleurs.
5h.15 p. m. — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson mettant en vedette les chansons d'Albert Viau. "Mon chapeau de paille" — Alsace et Lorraine" — "Vive la canadienne" — O Canada, mon pays mes amours".
10h.00 p. m. — Histoires de Chez-Nous.

Matrous, 12 octobre 1943.
Gilbert Lessard.

Vos Jeux à l'Ecole

Chers Enfants,

Avec un programme bien tracé et bien suivi, vous aurez le temps, chers enfants, d'organiser et de vous intéresser au "sport". Dans les classes même, il y a certaines activités qui ne sont pas au programme scolaire, par exemple concours, séance, chants, etc. En plus, vous devez savoir avant de sortir avant chaque récréation ce que vous ferez pendant cette période de détente. Les livres de suggestions ne manquents pas. Les grandes parties s'organisent et se jouent pendant les grandes récréations, le midi par exemple ou le soir après la classe, mais il ne faut pas rester à rien faire pendant les quart d'heures accordés le matin et l'après-midi.

Ne laissez rien à l'improviste; sous la direction de vos maîtres formez votre comité de jeu, sachez choisir des chefs capables de vous diriger et de vous aider dans vos sports à l'école. Il faut que tout le monde y prenne part. Les jeux bien organisés et entrepris avec entrain sont un secours précieux pour vous former un corps sain dans un esprit sain. Ce sont aussi d'aides puissants dans la formation de votre caractère. Savoir accepter une défaite en "sport" savoir remporter une victoire avec modestie. Servez-vous donc de tous ces bons moyens pour devenir partout et en tout de vrais *petits canayens.*

On étudie toujours mieux, on est plus attentif en classe après une bonne partie de balle ou une bonne course dans la court de l'école, pendant les quelques minutes de détente.

Allez-y franchement,
à bientôt

Grand-Père Le Moyne

SAVEZ-VOUS?

1. Que signifie l'abbréviation GAO?
2. Ou se trouve le plus gros carillon au monde?
3. Qui a introduit la culture des noix en californie?
4. Catherine la Grande fut impératrice de quel pays?
5. Qui sont les patronnes de la France?

REPONSES

1. General Accounting Office.
2. A l'église Riverside à New-York.
3. Vicente desnoyers de Montréal, Canada.
4. Russie.
5. Notre-Dame de l'Assomption et sainte Jeanne d'Arc.

Population

La population du globe est de 1,500,000,000. Il en meurt 50,000,000 par an, 137,736 par jour, 5,395 par heure, près de 10 par minute ou 3 chaque 2 secondes. Un quart des habitants du monde meurt avant d'atteindre la septième année, la moitié avant la dix-septième. Sur 1,000 personnes 1 seulement atteint l'âge de 100 ans.

Malice de Roi

Un jour, Louis XI reçut en présent une somme de 10,000 écus d'or. Il les fit étaler sur une grande table, puis, appelant auprès de lui les seigneurs de la cour, leur dit:

—Je désire que cette somme soit donnée à celui d'entre vous qui m'a le mieux servi... Parlez

Chaque courtisan se met alors à raconter avec amplifications les services qu'il a rendus à la royauté en faisant ressortir les droits qu'il croit avoir sur les 10,000 écus, un vieux seigneur, le chancelier Morvilliers, ne dit rien.

Le roi, avec son malicieux sourire, lui demande:

—Pourquoi dédaignez-vous d'exalter vos services ainsi que le font ces messieurs?

Les courtisans s'entre-regardent sur l'épaule, lui dit:

—Parce que je suis moins occupé d'obtenir de nouveaux bienfaits de Votre Majesté que de me rendre plus digne de ceux dont elle m'a si souvent comblé.

—Mon chancelier n'a donc besoin de rien, poursuit le roi amusé; je suis vraiment heureux d'avoir un homme aussi riche à mon service, il est probablement le seul de son espèce.

Les courtisans s'entre-regardent avec satisfaction; le chancelier n'aura point évidemment part à la distribution. Mais leur joie est de courte durée.

Le roi, qui se promenait tête basse, s'arrête tout à coup devant le vieux seigneur, et lui tapant amicalement sur l'épaule, leur dit:

—Permettez que j'ajoute cette somme à vos richesses, chancelier, en reconnaissance des modestes services que vous m'avez rendus... Quant à vous, Messieurs, ajouta-t-il en se tournant vers les courtisans, vos services sont si grauds que je dois en remettre la récompense à plus belle occasion.

Pascue Florida

Le nom de Floride fut donné à ce pays le 27 mars 1513 par le célèbre soldat et explorateur espagnol Ponce de Léon qui y aborda après un voyage long et périlleux. Il pensait bien ne plus jamais revoir la terre ferme et dans sa gratitude de trouver une terre hospitalière, il nomma l'endroit Pascua Florida, car on était en effet au jour de Pâques. Le Mot Florida, ou Floride, a seul été maintenu depuis.

POUR RIRE

— Oh! dit une vieille fille qui aime à jouer à l'ingénue, imaginez-vous que l'autre soir, dans une rue déserte, je vois un homme à quelques pas seulement devant moi. J'ai couru, oh! mais couru à en perdre le souffle!

—Et avez-vous réussi à l'attraper? demanda un pince-sans-dire.

* * *

Olive — Dis, Marius, il paraît qu'avant de mourir, on voit défiler devant soi, une à une, toutes ses mauvaises actions!

Marius — Alors toi, tu es sûr de ne pas mourir subitement.

* * *

dame et celle-ci lui a dit merci.

Un ménage a loué une villa à la campagne. Un beau soir, un voisin voit le mari et la femme devant la porte de la maison, l'air désespéré.

—Qu'est-ce qu'il y a ? demande-t-il. Vous avez oublié vos clés?

—Non, mais nous avons un nouveau chien de garde; il ne veut pas nous laisser rentrer.

Rhubarbe

La rhubarbe qui croit maintenant à profusion à travers nos contrées était absolument inconnue du monde occidental, il y a environ deux cents ans. Elle fut d'abord cultivée, il y a des centaines d'années, par les Chinois. Elle fut ensuite implantée en Russie, mais ce n'est que vers le dix-huitième siècle que des paquets de graine de rhubarbe furent envoyés par la Russie comme cadeau très rare aux sociétés botaniques d'Angleterre, d'Ecosse et d'Allemagne.

Reprenons nos Concours

Allons les Jeunes

Remettons-nous au travail. Comme premier concours Grand'Père vous pose une dizaine de questions, toutes très faciles. Vous n'avez qu'à répondre **Vrai ou Faux.**

Comme c'est le premier concours de l'année scolaire, on vous accorde jusqu'au 24 novembre. Il faut que tous les retours soient au Bureau de la Survivance pour cette date Les noms des gagnants paraîtront le mercredi premier décembre et les prix suivront.

Concours

VRAI ou FAUX

1o. Novembre est le mois des Ames du Purgatoire?
2o. La fête du Christ-Roi est le deuxième dimanche d'octobre?
3o. Le dimanche de la Propagation de la Foi était le 24 octobre?
4o. La paroisse de Morinville porte le nom de l'Immaculée Conception?
5o. Le Vicariat de Grouard est dans l'Alberta?
6o. L'année 1943 est une année bissextile?
7o. Le Congrès de l'A.C.F.A. a eu lieu les 16 et 17 juillet?
8o. Le programme de français à la Radio commence en décembre?
9o. Le 15 juin est le plus long jour de l'annés?
10o. L'année passée il y avait cinq dimanches dans le mois de mars?

REGLES

1o. Répondre à chaque question par **Vrai ou Faux.**
2o. Ecrire votre réponse lisiblement.
3o. Mettre votre nom et adresse au long.
4o. Retournez pour le 24 novembre.
Dix points accordés pour chaque question. Bonne chance.

Grand'Père Lemoyne

MORINVILLE

Lettres reçues

Très cher Grand-Père,

Nous n'avons pas eu beaucoup de chances à vous donner de nos nouvelles pendant les vacances, mais, avec l'arrivée des classes nous nous promettons de vous écrire assez régulièrement pour vous donner des nouvelles de nos activités d'étudiants.

Bien qu'il n'y ait qu'une semaine que nous soyons entrés en classes, déjà les activités sont en marche. La première journée, le 12 octobre, les ainées des grades 11 et 12 ont donné une réception de bienvenue aux grades 9 et 10. Nous les avons aussi invités à joindre notre club de Fraternité. La réception eut lieu dans l'après-midi vers trois heures. Chacun des anciens fit sa petite part. L'adresse de bienvenue fut lue par Mlle Antoinette Boissonnault en français, et par Mlle Betty Middleton en anglais. La Révérende Mère Provinciale nous a adressé quelques mots pour inaugurer notre année scolaire. Elle nous a dit qu'elle était l'Apôtre du Sourire, et qu'elle ne voulait voir que des figures souriantes. Nous allons essayer de bien remplir le rôle qu'elle attend de nous.

Le 13 octobre, les grades 9 et 10, à leur tour, font une petite séance pour nous remercier de notre réception de la veille, et pour accepter notre invitation de devenir membres de notre club. Les adresses furent lues par Mlles Rolande Lafond et Dorothy Devolder. Nous les remercions de leur bon esprit de coopération.

Vendredi, le 15 octobre, les enfants d'école firent chanter une grand'messe pour le succès de l'année scolaire. La messe eut lieu à 8:15 et tout le monde était là. Le sermon fut donné par le R.P. Barbeau. Il nous parla un peu des personnes qu'il a rencontrées pendant son long voyage dans l'Est. Il nous raconta des faits épatants de leur dévouement envers les pauvres. Il nous dit que chacun de nous devrait se dévouer aux diverses activités scolaires durant l'année qui vient. "Tout pour les autres, et rien pour nous autres", devra désormais être notre devise.

Pourriond-nous par l'intermédiaire de la Survivance offrir nos voeux de bonne année scolaire à tous nos chers étudiants de l'Alberta?

Aurevoir, cher Grand-Père, nous nous reverrons sous peu.

Une amie de Morinville,
Valérie Gosselin.

—Avant de choisir quelqu'un pour ami, étudions-le longtemps; l'amitié que l'on accepte trop vite s'enfuit plus encore. (Rallye)

DEVINETTE

1. Quels sont les trois nombres, entre 59 et 100 qui se lisent la même chose la tête en bas et de droite ou de gauche?

2.—Si vous voyagez autour de la terre et que vous constatez que votre montre prend du retard chaque jour, allez-vous vers l'est ou l'oues?

3.—Un homme se tient debout en plein soleil, il a l'air inoccupé mais il fait tout de même quelque chose; que fait-il?

4.—Quelle est la chose qui est blanche quand on la jette en l'air et jaune quand elle est retombée?

5.—Quelle est la différence entre une puce et un éléphant?

Réponses

1.—69, 88 et 96.
2.—Vers l'est.
3.—De l'ombre.
4.—Un oeuf cru.
5.—L'éléphant peut avoir des puces mais une puce ne peut pas avoir d'éléphant.

Parlons bien

1. Usage, habitudes propres aux habitants de Paris.
—Parisianisme. ....

2. Ma soeur souffre de mumps.
—Ma soeur souffre d'oreillons.

3. Les chaussures aux semelles en bois sont de nouveau en vogue.
—Les galoches sont de nouveau en vogue.

4. Un appareil qui absorbe la fumée.
—Un appareil-fumivore.
—Ce sorbet à l'orange est refraîchissant.
—Ce sorbet à l'orange est rafraîchissant.

Les bons mots

Une femme téléphone à son épicier: J'ai envoyé mon petit garçon chez vous pour qu'il m'apporte deux livres de raisins et il revient avec une livre et demie seulement. Votre balance n'est certainement pas juste.

—Je vous demande pardon, Madame, ma balance est exacte et je vous ai donné le poids. Avez-vous pesé votre petit garçon à son retour?

* * *

Un fou s'amusait à promener une brouette retournée à l'envers à travers le jardin de l'asile. Quelqu'un lui en ayant demandé la raison, il répondit:

—Chaque fois que je l'ai roulée dans l'autre sens, il s'est trouvé des jardiniers pour la remplir de cailloux. De la sorte, ils ne peuvent plus me jouer ce mauvais tour.

* * *

Un monsieur qui souffrait d'insomnie consulte son docteur qui lui conseille de compter jusqu'à ce qu'il s'endorme. Le lendemain, le docteur lui demande:

—Avez-vous suivi mon conseil?
—Oui, j'ai compté jusqu'à 54,000.
—Et alors, vous vous êtes endormi?
—Non, c'était l'heure de me lever.

Le programme de la "C.C.F." nous est-il acceptable?

Après avoir donné les articles du programme de la C. C. F. et les explications de son chef, M. Coldwell, nous publions aujourd'hui un jugement porté à la lumière des principes de la véritable sociologie. C'est le dernier article paru sur ce sujet, dans le Devoir, sous la signature de M. Roger Duhamel. Comme le dit l'auteur, si beaucoup de réformes prônées par la C. C. F. sont légitimes, l'ensemble cependant comporte un danger d'Etatisme, de bureaucratie et de dictature, contre lequel nous devons nous prévenir.

Nous avons résumé sommairement l'essentiel de la doctrine et des méthodes de la Co-opérative Commonwealth Federation; nous n'avons pas tout dit, il s'en faut de beaucoup, mais nous avons essayé de ramasser le plus brièvement possible les différents articles du programme tel que défini par le chef de la C.C.F., M. John Coldwell, dans ses réponses au questionnaire de Bruce Hutchison, de fournir de ce programme une vue d'ensemble absolument impartiale. Il nous paraît maintenant convenable de marquer en quoi il est difficile pour nous d'adhérer à ce parti politique qui, contrairement à ses concurrents, ne se contente pas de suggérer certaines modifications de détails, mais préconise un chambardement complet de notre organisation politique, sociale, économique, financière et fiscale. Nous prenons note que les chefs de la C.C.F. ont à maintes reprises souligné qu'ils s'opposent à toute violence et qu'ils entendent arriver au pouvoir et appliquer leurs réformes en se conformant à la constitution du pays. Nous ne les confondons donc pas du tout avec les communistes dont l'ambition est de ruiner nos institutions et de leur substituer un régime nouveau, contraire à notre conception de la vie et à notre idéal politique et social, pour ne rien dire du point de vue religieux, qui conserve à nos yeux une importance primordiale. Le danger toutefois, c'est qu'avec les meilleures intentions du monde, la C.C.F. nous entraîne fatalement dans une voie que nous croyons dangereuse, ainsi poussée par la logique même de ses principes.

La C.C.F. néglige le progrès moral

Les partisans de M. Coldwell affectent de ne s'intéresser qu'aux problèmes politiques et sociaux et de n'apporter aucune conception particulière d'ordre moral. Il y a là une carence très grave, car elle implique qu'un gouvernement C.C.F. s'intéresserait peu au progrès moral de la population qu'il gouvernerait. Une telle attitude concevable en théorie, révélerait impraticable dans les faits. Car, qu'on le veuille ou non, la vie économique d'un peuple exerce une influence déterminaire sur toute son activité, qu'elle soit politique, culturelle ou religieuse. Et celui qui détient entre ses mains les leviers de commande de la vie économique — ce serait par définition le cas d'un gouvernement C.C.F. — possède forcément une autorité qui dépasse fort la sphère économique ou administrative.

Danger de bureaucratie et de dictature

Le capitalisme a commis des fautes très graves qui compromettent aujourd'hui son existence et dont nous avons beaucoup souffert. Nous ne nous dissimulons pas ses faiblesses et ses injustices flagrantes; nous n'avons aucun goût de nous porter à sa défense. Encore faut-il s'interroger pour savoir si le remède n'est pas aussi nocif que le mal qu'il prétend corriger. L'individualisme forcené a fait son temps; nous croyons que l'industrie ne doit plus se livrer à ces conflits malheureux dont les travailleurs ont lourdement payé le prix. Nous croyons avec Rome qu' "il y a **certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité, lorsqu'il en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut, sans danger pour le bien public, être laissée entre les mains des personnes privées**". Cette définition de Quatragesmoanno s'applique-t-elle à toutes les entreprises? Y a-t-il avantage à étatiser tous les genres d'industries, de commerce et de services? Ne risque-t-on pas alors de con férer non plus à diverses catégories d'entreprises privées, mais à l'Etat même une puissance économique redoutable? Ie se pose là une question très grave qu'il est difficile de ne pas envisager. **Si nous transformons notre régime actuel en un étatisme rigoureux, comment éviterons nous les excès de bureaucratie et même de dictature que nous déplorons en Allemagne et en Russie?** Avec un système socialiste aussi cohérent, aussi complet, nous courons le risque d'arriver au parti unique, c'est-à-dire à la déchéance du parlementarisme et des institutions responsables. Sans doute, les tenants de la C.C.F. se défendent-ils d'aussi noirs desseins; nous n'avons aucune peine à croire qu'ils sont entièrement sincères. Ils devront néanmoins accepter les conséquences à peu près inévitables des gestes qu'ils entendent poser.

Sécurité sociale contre Etatisme

Avec la C.C.F. nous reconnaissons sans hésitation les défauts et les erreurs coupables du régime capitaliste, tant sur le plan international que sur le plan national. Nous sommes dans l'ensemble favorable aux diverses mesures qu'elle préconise pour assurer à toutes les classes de la population un standard de vie convenable et divers avantages sociaux, éducatifs ou hygiéniques. Au reste, après la guerre, tous les partis politiques mettront à l'affiche la sécurité sociale, sachant bien qu'il leur serait impossible de rallier l'opinion sans accorder aux légitimes désiderata de la population plus que la bienveillante et stérile attention du passé. Si cet aspect du programme C.C.F. paraît admissible, parce que fondée sur des besoins évidents il ne s'ensuit nullement qu'il nous soit possible d'accepter sa conception étatiste d'un gouvernement qui s'ingérerait dans l'activité économique de tous les citoyens et paralyserait nécessairement le progrès du pays, ce qui nous vaudrait une armée de fonctionnaires et de contrôleurs. Pour vouloir obtenir plus de justice, n'allons pas perdre ce qu'il nous reste de liberté. N'abandonnons pas la proie pour l'ombre.

Centralisation condamnable

Reste le point de vue national. La C.C.F., empressons-nous de le reconnaître, ne possède pas les préjugés de la majorité des membres des autres partis. Elle ne nourrit pas d'animosité chronique contre tel ou tel groupe ethnique. Elle semble comprendre que tous les Canadiens, qu'ils parlent le français ou l'anglais, ont le droit de vivre au Canada. Elle s'affirme également autonomiste dans nos relations avec la Grande-Bretagne. N'ayant partie liée avec aucune puissance financière des pays étrangers, elle est libre, pour soutenir une politique canadienne qui se pré-occupe d'abord et avant tout des intérêts canadiens.

Le malheur, c'est que la nature même de son système économique ne lui permet pas de faire preuve de libéralisme dans les relations entre les provinces et le pouvoir fédéral. Pour mettre en branle cette vaste organisation socialisée il est indispensable, dans la pensée de la C.C.F., de conserver à Ottawa les rênes de l'administration, d'unifier le plus possible toute l'activité du pays. **Le problème de la centralisation se pose donc aussitôt. Et l'on comprend aisément que la majorité des Canadiens français ne soient guère enclins à la favoriser.**

En raison de nos origines historiques, de nos convictions religieuses et de notre héritage culturel, nous ne pouvons abdiquer notre autonomie en faveur d'un Etat anglo-saxon et protestant. En agissant ainsi, nous ne manifestons aucune haine ni aucune prévention contre des gens estimables, mais qui sont différents de nous. Nous sommes toujours prêts à collaborer loyalement avec eux, demandant ce à quoi nous avons droit, résolus aussi à leur rendre la réciproque. **Mais n'aurions-nous pas tort de confier à d'autres le soin de s'occuper de nos intérêts? C'est la raison fondamentale de notre attachement à l'autonomie provinciale; nous y voyons la sauvegarde de nos droits et l'assurance de notre épanouissement, conforme à notre esprit et à nos particularités culturelles, ethniques et religieuses.** L'Etat C.C.F. en centralisant à Ottawa tous les pouvoirs administratifs, rendrait impotent le gouvernement provincial dont la sphère d'activité se résumerait à fort peu de chose.

Certaines réformes sont bonnes l'ensemble dangereux

Dans le désarroi des esprits et l'espoir de réformes fécondes, la C.C.F. offre une grande séduction. Il faut craindre que cette séduction ne se révèle à l'usage une grande illusion. Notre conception du monde et de la société, conception formée par deux mille ans de christianisme, s'accommode mal d'un régime socialiste. Notre situation particulière au Canada nous dresse fatalement contre toute tentative centralisatrice. Nous pouvons bien, et nous ne nous gênons guère pour le faire défendre quelques-une des idées émises par la C.C.F. et qui à la vérité ne lui appartiennent pas en propre; nous pouvons bien blâmer l'incurie d'un système économique centré sur la notion exclusive de profit; mais nous estimons que ces maux, si graves qu'ils soient et si désireux que nous soyons de les corriger par des moyens plus conformes à notre esprit, ne doivent pas nous obliger à souscrire de gaieté de coeur à un ensemble doctrinal difficilement compatible avec nos aspirations, tant nationales que sociales.

Roger Duhamel

CLUNY

Mlle Alice Nowicki, qui nous quittait il y a déjà huit mois pour s'enrôler dans le C.W.A.C., est venue nous visiter. Ses parents étaient très contents de la revoir ainsi qu'un grand nombre de ses amis. Elle est maintenant stationnée à Halifax et promue au rang de sergent.

* * *

Mlle Léa Gauthier est engagée comme aide-cuisinière au "High School"; espérons qu'elle aime son nouvel emploi.

* * *

M. J.B. Corbeil et M. L. Simonin sont l'hôpital Sainte-Croix de Calgary; souhaitons à ces deux paroissiens un prompt rétablissement.

* * *

Mme J. Nobert et sa famille sont revenus à Cluny pour l'ouverture des classes.

* * *

Le dimanche 10 octobre il y avait une belle cérémonie pour nos premiers communiants. Les fillettes étaient: Mlles Florina Beaudin, Anita Brûlé, Angèle Gauthier et Marie Simard. Les garçonnets: Robert Beaudreau, Armand Corbeil, Philippe Gibeau et Larry Gordon.

* * *

Le jeudi 7 octobre les dames de l'autel se rassemblaient à la demeure de Mme Léa Gibeau; il y a eu discussions de tous genres. Les dames ont décidé d'avoir un Bingo et dance le 22, au profit de l'église.

* * *

M. et Mme Minard de Calgary passaient la semaine dernière en visite chez M. et Mme Haggerty.

* * *

Il y avait aussi de passage à Cluny le père O'Dea de Calgary.

* * *

Le Rév. Père Forrestier est revenu à Cluny après trois semaines de repos Le Rév. Père Gaudet le remplaçait.

* * *

Le Rév. Père Lebris est arrivé pour prendre la place du R.P. Forrestier comme notre curé. Espérons qu'il s'y plaise.

* * *

Mlle Jeanne Boisvert d'Edmonton était ici samedi dernier en compagnie de Mlle Peggy Somerville dont les parents demeurent ici. Mlle Boisvert a renouvelé connaissance avec plusieurs et avait l'air de très bien s'amuser.

* * *

Plusieurs de nos paroissiennes sont entrées dans le Women's Institute, entre autres: Mme G. Beaudin, Mme Len Gordon, Mme L. Ménard et Mme Pete Rees.

* * *

M. Gérard Beaudin est à Calgary cette semaine pour suivre des traitements.

LOS ANGELES

(suite de la page 3)

excellente. On termine la première demie du programme par une quantité de couples en une valse tellement majestueuse et rapide, qu'il fallût la redonner en deux "encore". On s'en va, à l'intermission, prendre sa "fumée" et son coca-cola, tout rêveur de cette valse, puis on se replace. La seconde ouverture se présente à vous par un ensemble oriental de toutes couleurs et brillants, parosols, coiffures compliquées, etc. Le tout gradué de plus en plus impressionant jusqu'au moment où les lumières s'éteignent et que cette masse remuante de monde, d'articles et de draperies est mise à la lueur violette. C'est alors que la foule crie: "Oh!" La lueur violette a toute changée les couleurs en d'autres. Le résultat d'une étude approfondie, sans doute. Un spectacle insurpassable et inoubliable. Les scènes sont accompagnées d'une bonne musique et de quatre chanteurs. J'admirai l'absence d'aucune malpropreté. Chaque critique ne devrait pas manquer d'en féliciter les organisateurs. Il eût été si facile d'admettre de l'impropriété dans cette multitude de culbutes. Chaque acte termine par une sortie différente, intéressante, et unique.

R. Thibaudeau

SPIRIT-RIVER

Avec l'ouverture des classes ont commencé aussi les cours de Catéchisme pour la première leçon quinze élèves se sont présentés, tous heureux de venir faire des progrès dans la Science des Sciences. Quelques autres se joindront à ce groupe, ils font des arrangements pour demeurer au village.

Voici les noms des élèves du catéchisme: Rolland, Emilienne, Yvonne, et Alice Gaboury, Georgette, Denis et Donald Payeur, Bernadette, Roméo et Laurent Labrecque, Raymond et Madeleine Chabot, Maurice Dion, Denis et Pauline Gaboury.

S.H. le maire Boivin remet une coopérative à ses employés de la Granby Elastic Web.

Granby, P.Q. — Au cours d'une réunion spéciale qui eut lieu à Granby P. Qué., Son Honneur le maire P. Horace Boivin, président de la Granby Elastic Web of Canada Limited, a fait officiellement remise de la "Coopérative des Oeufs de la Granby Elastic Web" à l'Association des Employés de la manufacture. Cette coopérative est une autre initiative du maire de Granby. Elle est actuellement avec un troupeau de 1850 poules.

Prédiction de M. Knox

San-Juan, Porto-Rico. — Le secrétaire de la Marine, M. Frank Knox, a déclaré que les Allemands réduiraient Rome en ruines tout comme Naples lorsqu'ils seront forcés d'évacuer la ville. M. Knox, qui rentre d'un voyage en Grande-Brttagne, en Méditerranée occidentale et au Brésil, a encore déclaré que les sous-marins allemands reprennent la mer en grand nombre et qu'ils sont munis de nouveaux appareils.

Revue de la semaine

Le jeudi 14 octobre

Londres. — Les bombardiers américains ont fait un raid dans le centre de l'Allemagne.

* * *

Pacifique Sud. — Les Japonais ont perdu trois bateaux de guerre et plusieurs avions à Rabacul.

* * *

Washington. — Les Japonais ont échoué dans le raid sur Attu. On rapporte aucun dommage.

* * *

Londres. — Portugal est blamé dans le journal de Hitler, pour avoir cédé les Azores aux Alliés.

* * *

Moscou. — La capitulation de Kiev semble imminente. Un communiqué russe annonce que les troupes russes sont rendues à Melitopol. La bataille fait rage dans les rues même de cetville.

* * *

Alberta. — 86 pour cent du blé est battu, 84 pour cent de l'orge et 80 pour cent d'avoine.

Le Vendredi 15 octobre

Istanbul. — On rapporte que des troupes nazies ont occupé l'île de Dodecanese, au nord de Rhodes.

* * *

Londres. — En dépit de la déclaration de Badoglio que l'Italie est Cobéligerent avec les Nations Alliées, les Italiens, prisonniers en Angleterre et ailleurs ne seront pas libérés.

* * *

Italie. — La 5eme armée avance graduellement, des troupes britanniques sont débarquées plus au nord derrières les lignes Allemandes. La 8 eme armée a pris Casacalenda.

* * *

Russie. — Les Allemands s'enfuient de Zaporozhe. Kiev est en danger.

Le mardi 19 octobre

Italie. — La 5eme armée continue à repousser les forces nazies dans la région de la rivière Volturno, la 8ème armée s'empare de Montecilfone et Santo Stefano.

* * *

Londres. — Hanover reçoit une autre visite des bombardiers de la R.A.F. et de la R.C.A.F. Dix sept avions manquent à l'appel.

* * *

Russie. — Une importante bataille se continue à Melitopol.

* * *

Russie. — La Conférence des hommes d'état d'Angleterre, Etats-Unis et du Canada est commencé à Moscou avec Joseph Stalin.

* * *

Algers. — Les Allemands et les Français sont aux prises dans la province de Savoy.

Plusieurs visiteurs

(Suite de la page 1)

il dût quitter ses missions pour cause de maladie, et vint dans l'Ouest refaire sa santé. En Alberta, il fut desservant à Boyle, pendant trois ans, puis curé de St-Vincent, poste qu'il occupe depuis 1933. Nos congressistes peuvent être assurés que le R.P. Chalifoux traitera de main de maître des questions de la plus haute importance pour notre groupe albertain.

M. Louis Normandeau

Nous n'avons pas à présenter M. Normandeau. Sa position d'agent bilingue du Wheat Pool, qui le met en contact avec toute la province, est une introduction suffisante. Mais M. Normandeau est avant tout un cultivateur. Il a vécu sur sa terre, à Lamoureux, pendant une trentaine d'années; aujourd'hui encore il possède "un bien" à Winterburn, aux limites d'Edmonton. Les organisateurs du Congrès ont demandé à M. Normandeau de donner aux congressistes une vue d'ensemble sur la situation de des nôtres au point de vue agriculture et colonisation.

Nous aurons sûrement d'autres personalités au milieu de nous; tous n'ont pas encore répondu aux invitations lancées. Mais comme on peut le voir déjà, par les noms mentionnés, notre réunion de cette année laisse prévoir un succès assuré.

Une condition cependant s'impose: c'est que nos paroisses envoient de nombreuses délégations. Faisons-nous un devoir d'assister au Congrès. Arrivons pour la première séance; soyez-y à bonne heure. Nul doute que des discussions très intéressantes auront lieu et que d'importantes décisions seront prises.

Saint-Paul élit ses directeurs de l'A.C.F.A.

Dimanche soir, le 17 octobre, avait lieu à la salle paroissiale une importante assemblée de notre cercle local de l'A.C.F.A. Cette assemblée avait surtout pour but d'élire les nouveaux officiers pour l'année courante.

La soirée débuta par une représentation de vues animées données sous les auspices du Gouvernement Provincial par Monsieur Bouvier d'Edmonton. Comme toujours ces vues ont été trouvées très intéressantes et instructives.

Le R.P. Meunier, curé, adressa ensuite la parole. Il rappela que la tâche la plus importante pour les membres de l'A.C.F.A. était de conserver les terres de notre paroisse pour les nôtres. Il cita deux cas concrets de l'acquisition de terres par des Canadiens-Français durant l'année écoulée. Il a aussi exprimé l'opinion que nous n'avons pas besoin de faire venir des colons de l'Est du Canada, que nos fermiers devraient acheter les terres à vendre pour leurs fils et qu'ainsi toutes les terres de notre paroisse resteraient aux nôtres.

Il a aussi mentionné que l'objectif de $175.00 qui a été fixé par l'Exécutif pour notre paroisse, est, d'après lui, trop élevé. A une question posée par une des personnes présentes au nouveau président, M. Alp. Brosseau à savoir quelle était la contribution requise pour devenir membre de l'A.C.F.A., Monsieur J.M. Fontaine répondit que d'après la constitution toute personne de langue française payant la somme nominale de $1.00 devenait membre de l'Association. Cependant depuis les quelques dernières années la journée de l'A.C.F.A. semble avoir remplacé l'ancienne méthode de contribution de $1.00.

Il fut ensuite suggéré par M. J.M. Fontaine que la paroisse de St-Paul suive l'exemple des autres paroisses canadiennes-françaises et organise sans délai la journée de lA.C.F.A. stipulant qu'il y avait assez de Canadiens-Français à St.Paul pour que le travail de souscriptions à domicile soit promptement organisé et que dans une journée tous nos gens pourraient être sollicités. De cette façon, dit-il, non-seulement nous pourrions réaliser notre objectif mais même le surpasser. A ces remarques le R.P. curé répondit que déjà 3 soirées ont été organisées durant l'année au profit de l'A.C.F.A. et que la journée de l'A.C.F.A. pourrait être retardée à l'an prochain. A tout évènement, le nouveau bureau de direction discutera à sa prochaine assemblée dimanche prochain son programme d'action pour l'année nouvelle.

L'élection donna le résultat suivant:

Président: M. Alphonse Brosseau; 1er vice-président; Victor Tessier, 2e vice-président; Arthur Gamache, secrétaire; Rodolphe Lafrance; directeurs: Pierre Benoît, M. Laramée et Théodore Théroux.

A cette même soirée, M. l'avocat W.G. Friller adressa quelques mots à l'auditoire en faveur de l'Emprunt de la Victoire mentionnant que l'objectif pour St-Paul est de $100,000.00. Il est à espérer dit-il, que tous les gens du district feront leur devoir en ce sens apportant ainsi leur secours aux nôtres qui combattent vaillamment au front.

* * *

Baptêmes.

Le 26 septembre, Joseph, Hector, Marcel, fils de M. et Mme Louis Plante. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Plante, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 octobre, Joseph Jean Guy Albert Hamilton, fils de M. et Mme Jean Hamilton Langlois. Parrain et marraine M. et Mme Albert Beauregard, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Monsieur Phil. Delaney, agent de la Compagnie Searle Grain a été victime d'un sérieux accident alors qu'il était en excursion de chasse jeudi dernier. Son état qui était très critique s'est maintenant grandement amélioré et malgré qu'il ne soit pas encore hors de danger le médecin espère qu'il pourra guérir de ses blessures. Nous souhaitons à ce bon paroissien un prompt et complet rétablissement.

LEGAL

Nos soldats de Montréal sont encore tous à Legal. Après trois semaines d'expérience, ces jeunes moissonneurs courageux et intelligents ont pris goût à leur dur travail et nos fermiers en sont très contents. Dimanche, M. J.M. Fontaine, agronome du district et directeur du mouvement a rencontré nos hommes au presbytère. Ceux dont l'emploi devait bientôt finir ont demandé d'être placés ailleurs dans la paroisse. Il est beau de voir tous ces jeunes canadiens à la messe, en parfaite tenue militaire.

* * *

De passage à Legal en visite d'écoles, le Rév. Père Joseph Fortier S.J. a fait un touchant appel en faveur de l'Oeuvre missionnaire et de la Propagation de la Foi, en vue de la journée des Missions, dimanche prochain. Le Rév. Père a évoqué la mémoire des deux anciens du Collège, les R.R. P. P. Bernard et Lalonde, morts en chine au printemps dernier.

* * *

Le 15 octobre, dans l'intimité, a eu lieu le mariage de Mme Marie Anne Deschâtelets (Lavoie) à M. Wilfrid Deschâtelets, de Montréal. M.M. Jules Larose et Antonio Lecavalier servaient de témoins aux mariés.

* * *

Mardi matin, à Morinville, M. Robert Montpetit, fils de feu Horace Montpetit et de Mme Marie Montpetit, a épousé Mlle Angélâ Montpellier, fille de M. et Mme Emile Montpellier, de Morinville.

* * *

Un autre mariage qui s'annonce est celui de M. Rosaire Vallée, fils de M. et Mme Arthur Vallée, de Vimy, à Mlle Irène Bachand, fille de M. et Mme Arthur Bachand, de Legal.

* * *

M.M. Joseph Villeneuve et Gérard Breton d'Edmonton étaient en visite à Legal dernièrement. De même, notre universitaire M. Henri Toupin était en congé chez son père M. Hector Toupin.

* * *

Deux de nos soldats, M. Louis St-Martin, de Suffield, et M. Philippe Caouette, de Chilliwack, ont visité leurs familles en fin de semaine.

* * *

Mme Délia Stack est revenue d'un beau voyage à Vancouver où elle a passé l'été en visite chez ses fils M.M. Arthur et Noé Stack.

* * *

Un Baptême qui ouvre une cinquième génération du côté des Montpetit; Joseph Robert Clifford, né le 1er octobre, du mariage de Pte Richard Hunting, maintenant outre-mer, et de Fabiola Belley. Les grand'parents, M. et Mme Napoléon Belley (Gertrude Montpetit) ont été parrain et marraine. La généalogie du petit 'kaki' est comme suit: Mme Onésime Montpetit, d'Ottawa, âgée de 94 ans; M. Albert Montpetit, Mme Nap. Belley; Mme Richard Hunting; le jeune Clifford.

* * *

Pour dimanche le 24, on prépare une soirée d'Amateurs, comme Adieu aux Soldats de Montréal. Les "moissonneurs" seront là!

Le président Lescot a souscrit $500.

Le président de la république d'Haïti, M. Elie Lescot, aura été le premier souscripteur au cinquième emprunt de la Victoire à Québec. On sait que la campagne a été officiellement lancée le 18 courant. Le président Lescot a exprimé le désir de rendre ainsi hommage à l'armée canadienne. Au cours d'une brève cérémonie il a remis son chèque personnel de $500 au président du comité de l'emprunt de la Victoire pour la région militaire No. 5 le capitaine Lucien Côté.

Londres. — Berlin est de nouveau visité par des bombardiers alliés. Des bombardiers américains secondaient les Anglais dans ce bombardement nocturne.

Chronique de l'A.C.F.A.

Cercles des Normaliennes.

Le mercredi, 13 octobre, le cercle des Normaliennes catholiques de langue française se réunissait au Couvent de l'Assomption, où la Rév. Soeur Aimée du Divin Coeur donna un cours sur l'enseignement de la grammaire française et sur les indusà Legaltries propres faciliter cet enment, surtout les jeux français.

Dons de volumes.

Les RR. PP. Franciscains d'Edmonton ont donné à notre Association plusieurs volumes pour nos bibliothèques scolaires françaises.

Journée de l'Association.

La paroisse de St-Joachim ajoute encore à son total de $183.65 la somme de $15.00 dons des personnes suivantes:

Son Honneur le Juge Dubuc $10.00, Mlle Suzanne Dame $1.00, Mme J.E. Lambert $1.00, M. W.A. Thivierge $1.00, M. Henri Côté $1.00, M. J.A. Gallant $1.00.

La Journée de l'Association tenue dans la paroisse de l'Immaculée Conception, Edmonton remporta la somme de $51.70 à date. Nos remerciements à tous ceux qui ont contribué. On lira la liste des souscriptions dans une autre colonne de la Survivance.

Les nouvelles de St Vincent nous apprennent que la Journée de l'Association eut lieu le 17 octobre. Nous en donnerons les résultats dès qu'ils seront connus.

Le Secrétaire général.

M. Raymond

(suite de la page 1)

volution naturelle vers l'état de nation libre."

Puis il pose comme principes directeurs de notre politique extérieure en premier lieu la neutralité du Canada dans toute crise internationale qui ne met pas en péril les intérêts du Canada, aussi longtemps qu'il existera pas un organisme vraiment international. En second lieu, le refus dans l'état présent des choses d'assumer des responsabilités internationales qui nous sont imposées, directement ou indirectement, par une autre puissance.

Respect de l'autonomie provinciale

Passant ensuite au domaine de la politique intérieure fédérale, le chef du Bloc déclare que l'un des grands problèmes de la politique intérieure du Canada, c'est celui de l'autonomie provinciale et il rappelle sur ce point son discours du 11 octobre 1942 à la radio où il disait ceci: "Fils d'un petit pays qui a dépensé cent ans d'efforts pour obtenir le gouvernement responsable et pour faire reconnaître son individualité politique, nous voulons nous opposer de toutes nos forces au centralisme que nous ne craignons pas de dénoncer comme une doctrine révolutionnaire."

"Nous faisons remarquer, dit-il, que seuls parmi les partis fédéraux, nous défendons une pareille doctrine. Le parti libéral a pris prétexte de la guerre pour centraliser à fond; le parti progressiste conservateur avec M. Bracken, veut réduire à néant les franchises provinciales; il n'est dépassé en ce sens que par la C.C.. dont la doctrine socialiste est centralisatrice à l'extrême."

Réformes intérieures

"Le plus important problème de notre vie intérieure, avec celui de l'autonomie provinciale, c'est celui de l'égalité réelle des deux groupes ethniques qui ont fondé notre pays. le groupe britannique et le groupe français... Nous proclamons la nécessité d'une égalité de traitement efficace: facilité d'être éduqué dans sa propre langue; reconnaissance des deux langues; représentation proportionnelle dans le fonctionnarisme et les commissions fédérales; une juste attribution des contrats publics; enfin une représentation équitable et proportionnelle à la Chambre des communes."

Dans le domaine social et économique, M. Raymond pose en principe la primauté de l'homme et de l'institution familiale sur l'argent. Il se prononce en faveur de la réforme de la monnaie et du crédit, de la Banque du Canada et des banques à charte, de façon à ce que l'argent et ceux qui le dispensent soient réduits à leurs rôles de serviteurs du peuple canadien, de réformes fiscales de façon à épargner les familles nombreuses et les pères de famille, la revision de la loi des compagnies, afin que le salaire ait la priorité sur le dividende.

Londres. — Un communiqué français émanant d'Algers rapporte que les Allemands battent en pleine retraite sur le chemin de Rome.

* * *

Pacifique. — Des bases Japonaises ont subi de grands dommages au cap Gloucester par des avions alliés.

* * *

Russie. — La moitié de la ville Melitopel est aux mains des Russes.

